

J'AI UN SACRÉ PROBLÈME

de R.F. Aebi

Créée le 27 septembre 2012
par la Comédie des Trèfles à Trois

© R.F. Aebi - SACD - SSA 2012

Tous droits réservés

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

1. [Myriam, Marie] La leçon de théâtre 1

- 1 Marie : Salut !
- 2 Myriam : Salut !... Tu en fais une tête.
- 3 Marie : J'ai un sacré problème.
- 4 Myriam : Assieds-toi là ! Nous allons régler ce petit souci promptement.
- 5 Marie : Ce que tu peux être positive D'où prends-tu qu'il s'agit d'un petit souci ?
- 6 Myriam : « Il n'y a pas de problèmes; il n'y a que des solutions. L'esprit de l'homme invente ensuite le problème. ¹ »
- 7 Marie : Qui a dit cela ?
- 8 Myriam : Gide.
- 9 Marie : C'est malin ! Quand on n'a pas de solution, on n'a pas non plus de problème.
- 10 Myriam : Tu crois ?
- 11 Marie : C'est logique.

¹ Gide André.

Moment d'intense réflexion.

- 12 Myriam : Bon ! Qu'est ce qui ne va pas ?
- 13 Marie : Je me suis engagée dans une troupe de théâtre.
- 14 Myriam : [*stupéfaite*] Toi ?
- 15 Marie : Qu'y a-t-il d'extraordinaire ?
- 16 Myriam : Dès que tu es en public, tu n'es pas fichue d'aligner deux phrases sans produire autant de pataquès ².
- 17 Marie : N'exagérons rien. Justement, il paraît que la pratique du théâtre permet d'améliorer considérablement ce genre de défauts.
- 18 Myriam : Je peux t'aider.
- 19 Marie : Toi ?
- 20 Myriam : Moi ! J'ai été quinze ans comédienne dans une troupe fameuse et j'ai quasiment tout appris. En deux temps, trois mouvements, je te promets de te mettre à niveau.
- 21 Marie : Quand commençons-nous ?
- 22 Myriam : Tout de suite, ça irait ?
- 23 Marie : Tout de suite me va. Plus vite ce sera réglé, mieux je me sentirai.
- 24 Myriam : Dis quelque chose !
- 25 Marie : Quoi ?
- 26 Myriam : Ce que tu veux.
- 27 Marie : Je ne sais pas, moi.
- 28 Myriam : Plus fort.
- 29 Marie : Je te demande pardon ?
- 30 Myriam : Décide-toi !
- 31 Marie : Comment ?
- 32 Myriam : Tu veux dire « Je ne sais pas moi » ou « Je te demande pardon » ?
- 33 Marie : Ça m'est égal.
- 34 Myriam : Choisis, mais... plus fort.
- 35 Marie : [*murmurant*] Je ne sais pas, moi.

² Pataquès : faute, incorrection de langage quelconque; discours confus. [CNRTL]

- 36 Myriam : Plus fort !
- 37 Marie : [*très timidement*] Je ne peux pas.
- 38 Myriam : Tu ne peux pas ?
- 39 Marie : Je suis timide.
- 40 Myriam : Tu es timide ou tu as le trac ?
- 41 Marie : Quelle est la différence ?
- 42 Myriam : Quand on est timide, on a l'impression que les boyaux font des nœuds comme une corde de marin.
- 43 Marie : [*regardant son ventre*] Oh oui ! Ça m'arrive souvent.
- 44 Myriam : Le trac est tout différent : ce sont les intestins qui se nouent.
- 45 Marie : Nous voilà bien !
- 46 Myriam : Regarde devant toi. Que vois-tu ?
- 47 Marie : Rien !
- 48 Myriam : Tu ne distingues donc personne.
- 49 Marie : J'ai de la peine à suivre.
- 50 Myriam : Rien égale personne. On n'a pas le trac devant du vide. Qui dit trac, dit public. Répète ta phrase plus fort.
- 51 Marie : [*hurlant*] Je ne sais pas, moi.
- 52 Myriam : Doucement, tu me crèves les tympans.
- 53 Marie : Je ne me contrôle plus, je n'ai plus le trac. Je peux redonner ma phrase ? C'est comme un défouloire³.
- 54 Myriam : Défoulement. Vas-y, mais plus délicatement.
- 55 Marie : Je ne sais pas, moi.
- 56 Myriam : Il y a du travail. On ne balance pas « je-ne-sais-pas-moi » au théâtre comme dans la vie.
- 57 Marie : Je croyais que le théâtre moderne consistait à avoir l'air naturel.
- 58 Myriam : Ne profère pas de sottises ! S'il fallait jouer comme dans la vie, à quoi serviraient les comédiens ? D'abord, il faut respirer. Sais-tu respirer ?
- 59 Marie : Oui, depuis environ un demi-siècle.

³ Ce mot n'existe pas.

- 60 Myriam : Sais-tu respirer professionnellement ?
- 61 Marie : C'est un métier, respirer ? On gagne bien sa vie ?
- 62 Myriam : Serais-tu un brin nigaude ?
- 63 Marie : Je plaisante.
- 64 Myriam : On ne plaisante pas avec l'art dramatique. Un : tu vides tes poumons. Deux : tu inspires lentement et très profondément. Trois : tu expires encore plus lentement, sans reprendre ta respiration, en émettant un son quelconque.
- 65 Marie : C'est quoi, un son quelconque ?
- 66 Myriam : C'est n'importe quel son. Vas-y !

Un temps.

- 67 Marie : En guise de son quelconque, je peux dire « A » ?
- 68 Myriam : Bien sûr !
- 69 Marie : Tu vois, j'ai toujours aimé le son « A » qui me rappelle quelque chose.
- 70 Myriam : Le mot « ahurie », sans doute.
- 71 Marie : Tu crois ?
- 72 Myriam : Tu te décides, oui ou non ?

Marie exécute l'exercice. Elle triche en reprenant plusieurs fois sa respiration.

- 73 Myriam : [péremptoire] Tu n'as pas besoin de travailler ta respiration ! Sais-tu articuler ?
- 74 Marie : Je ne sais...
- 75 Myriam : Dis ta phrase !
- 76 Marie : [balbutiant] Je ne sais pas, moi.
- 77 Myriam : [péremptoire] Tu ne sais pas articuler ! Répète : Jeu...

Le rythme des répliques suivantes est très rapide.

- 78 Marie : Veu.
- 79 Myriam : Non ! Jeu...

- 80 Marie : Jeu.
- 81 Myriam : Neu...
- 82 Marie : Neu...
- 83 Myriam : Sè...
- 84 Marie : Sè...
- 85 Myriam : Ouvre la bouche ! Sè...
- 86 Marie : Sè...
- 87 Myriam : Écarte les mâchoires ! Sè...
- 88 Marie : Sè...
- 89 Myriam : Rentre la langue ! Sè...
- 90 Marie : Sè...
- 91 Myriam : Contracte l'œsophage ! Sè...
- 92 Marie : Sè !
- 93 Myriam : Pôa...
- 94 Marie : Pôa...
- 95 Myriam : Meuh-a...
- 96 Marie : [*comme une vache*] Meuh-a...
- 97 Myriam : Tu n'es pas une vache.
- 98 Marie : Merci bien !
- 99 Myriam : Meuh-a...
- 100 Marie : Meuh-a...
- 101 Myriam : Le tout !
- 102 Marie : Jeu neu sè pôa meuh-a.
- 103 Myriam : Voilà ! Maintenant, on comprend.
- 104 Marie : Que ferais-je sans toi ?
- 105 Myriam : Rien ! C'est sûr. As-tu pensé à ce que tu souhaites exprimer avec « jeu-neu-sè-pôa-meuh-a » ?
- 106 Marie : Je ne sais pas, moi.
- 107 Myriam : Là, tu n'as rien exprimé du tout.
- 108 Marie : J'ignorais ce qu'il fallait exprimer.

- 109** Myriam : [pensive] Le doute, l'incertitude, l'angoisse, la folie, la paranoïa, la schizophrénie ?
- 110** Marie : Tu crois que dans « je-ne-sais-pas-moi », il y a de la paranoïa et de la schizotruc ?
- 111** Myriam : Marie ! Si tu prétends avoir quelque succès, aujourd'hui, au théâtre, il faut obligatoirement une dose de « paranoïa » et de « schizotruc ».
- 112** Marie : Ah bon ?
- 113** Myriam : Redonne ton texte en jouant une angoisse paranoïaque.
- 114** Marie : Hein ?
- 115** Myriam : En interprétant une angoisse paranoïaque.
- 116** Marie : [en hurlant et en tremblant violemment] Jeu neu sè pôa meuh-a.
- 117** Myriam : [mielleuse] Il faut reconnaître que tu n'es pas très douée. Je t'ai précisé une angoisse paranoïaque, pas une colère schizophrénique.
- 118** Marie : Je ne saisis pas la différence. Pourrais-tu me montrer ?
- 119** Myriam : Je ne suis pas là pour faire le clown, mais pour te prodiguer des conseils. Passons à autre chose. As-tu des notions d'accentuation ?

Dans la réplique suivante, la comédienne [ou le comédien] choisira le ou les accents qu'il imite le mieux. On peut en imaginer d'autres.

- 120** Marie : [ravie] Ça, je connais. Hé, peuchère, je ne sais pas moi, Bonne Mère, fan de chichourle ⁴. Sais-tu, une fois, je ne sais pas, moi. Ach so, achtung, je neu zais pas, môa. Aoh, by Jove, i not see, myself ⁵. Avanti, prego, ié né sais pas mé ⁶ !
- 121** Myriam : Tu as fini ?
- 122** Marie : Non ! Je peux te le donner en russe, en espagnol, en chinois, en serbo-croate ou en tagalog ⁷.
- 123** Myriam : [excédée] Je te parle d'accentuation, pas d'accent.

⁴ Chichourle : à Marseille, la tête, le crâne. On trouve aussi « chichourne » ou « chichoune ». (RFA)

⁵ Pour : I do not know. (RFA)

⁶ Pour : Io non mi conosco. (RFA)

⁷ Le tagalog ou tagal est une [langue](#) du rameau des [langues philippines](#) de la branche [malayo-polynésienne](#) des [langues austronésiennes](#). (Wikipédia)

- 124 Marie : C'est pas pareil ?
- 125 Myriam : Non, « c'est pas pareil » ! L'accentuation est l'art d'appuyer sur certaines syllabes pour produire certains effets. Redis ta phrase normalement.
- 126 Marie : Jeu neu sè pôa, meuh-a.
- 127 Myriam : Recommence en appuyant sur le « jeu ».

Marie accentue exagérément les syllabes en gras.

- 128 Marie : **Jeu** neu sè pôa, meuh-a.
- 129 Myriam : Tu as entendu la différence ?
- 130 Marie : Oui, mais...
- 131 Myriam : En accentuant le « jeu », tu révèles ton caractère égoïste.
- 132 Marie : Je ne suis pas égoïste.
- 133 Myriam : Nous parlons évidemment de ton personnage. Maintenant, accentue aussi le « meuh-a ».
- 134 Marie : **Jeu** neu sè pôa, **meuh-a**.
- 135 Myriam : Alors ?
- 136 Marie : Ça fait un peu bizarre.
- 137 Myriam : Pas du tout ! Avant, tu étais égoïste, maintenant, te voilà égocentrique.
- 138 Marie : Ah bon ?
- 139 Myriam : C'est évident.
- 140 Marie : Et en articulant : Jeu neu sè **pôa**, meuh-a ?
- 141 Myriam : Tu exprimes ta solitude, ta vie n'est que grisaille sans espoir, tu es au bout du rouleau et tu vas te tirer une balle dans la tête.
- 142 Marie : Tout cela parce que j'ai accentué le « pôa » ?
- 143 Myriam : Uniquement.
- 144 Marie : C'est extraordinaire !
- 145 Myriam : Non, c'est le talent.
- 146 Marie : Quel est le sens de « jeu **neu** sè pôa, meuh-a » ?
- 147 Myriam : Heu... en quelque sorte... Recommence !
- 148 Marie : Jeu **neu** sè pôa, meuh-a.

- 149 Myriam : Oui !... C'est évident !... Tu pourrais trouver toi-même.
150 Marie : La spécialiste, c'est toi.
151 Myriam : Oh !... Je fatigue. Nous analyserons la chose une autre fois.

2. [Gabrielle, Roland] Bonsoir Chérie ! - 1

- 152 Lui : Bonsoir, Chérie ! Marre, marre, marre !
153 Elle : Quelque chose qui ne va pas ?
154 Lui : [*visiblement excédé*] Oh non ! Tout va très bien ! Tu le fais exprès ou quoi ?
155 Elle : Excuse-moi ! Je t'ai juste demandé ce qui te contrariait.
156 Lui : [*même jeu*] Ça t'intéresse ?
157 Elle : Évidemment ! Tout ce qui t'arrive m'intéresse.
158 Lui : C'est ce salaud de Dugommier. Il a été nommé à ma place. Tu te rends compte : Dugommier ! Il a été dire au patron qu'il fallait revoir la stratégie de communication médiatique des éléments différenciés interdépartementaux sur une base de redistribution compétitive des prérequis intrinsèques de l'imagerie collatérale du produit brut indexé... C'était mon idée !
159 Elle : [*d'un air détaché*] Ah oui ?
160 Lui : [*agressif*] Tu as compris quelque chose ?
161 Elle : Pour qui me prends-tu ? Dugommier a été nommé à ta place. Ce n'est pas grave. Tu auras moins de soucis. D'ailleurs, tu prétendais toujours que ce Dugommier était très bien, un type sympa.
162 Lui : C'est tout ce que tu trouves pour me consoler ?
163 Elle : Bon d'accord, ta fierté virile en prend un coup.
164 Lui : Merci, merci beaucoup ! Je vois que tu compatis.
165 Elle : Je constate que Monsieur n'est pas à prendre avec des pincettes. Écoute,

mon Loulou, dans quinze jours nous partons pour la Martinique nous dorer au soleil. Tu boiras tous les ti-punchs que tu voudras et tu oublieras très vite.

166 Lui : C'est toi qui peux oublier.

167 Elle : Quoi ?

168 Lui : La Martinique. Je comptais sur ma nomination et sur une augmentation de salaire pour payer le voyage.

169 Elle : [*hurlant*] Mais quel salaud, ce Dugommier, un fumier, oui !

170

Noir.

3. [Catherine, Myriam] Juste en fait.

171 Myriam : Tu en as une tête !

172 Catherine : Ce n'est juste pas possible.

173 Myriam : En fait, tu as un sacré problème.

174 Catherine : Un problème ?... Juste intolérable.

175 Myriam : Je vois bien. En fait, que t'arrive-t-il ?

176 Catherine : Je suis chez moi.

177 Myriam : Si tu veux. En fait, chez moi, tu es comme chez toi.

178 Catherine : Merci. Je racontais.

179 Myriam : En fait, tu pensais : « J'étais chez moi ».

180 Catherine : Oui. Donc, j'étais chez moi... si j'ose dire.

181 Myriam : Ose tout ce que tu veux. Je ne vois pas ce qu'il y a d'extraordinaire à être chez soi.

182 Catherine : Peux-tu cesser de m'interrompre ? C'est juste contrariant.

183 Myriam : Excuse-moi. En fait, tu étais à la maison.

184 Catherine : Si seulement.

185 Myriam : Comment ça ?

- 186** Catherine : Je ne vis pas dans une maison, mais dans un appartement juste petit.
- 187** Myriam : Je le sais bien.
- 188** Catherine : Bref, j'y étais. Je me réveille.
- 189** Myriam : En fait, c'était le matin.
- 190** Catherine : Non, pourquoi ?
- 191** Myriam : Tu te réveilles.
- 192** Catherine : On peut s'éveiller à d'autres moments.
- 193** Myriam : Après la sieste.
- 194** Catherine : Sauf que, là, c'était en pleine nuit.
- 195** Myriam : Tu te payais une fameuse insomnie... en fait.
- 196** Catherine : Pas du tout !... Tu es juste agaçante à me couper tout le temps.
- 197** Myriam : Je me tais.
- 198** Catherine : « J'aime celui qui rêve l'impossible »⁸.

Myriam fait des efforts surhumains pour se taire.

- 199** Catherine : Où en étions-nous ?

Myriam mime le réveil de Catherine.

- 200** Catherine : Que fais-tu ?

Myriam se passe l'index sur les lèvres et mime à nouveau le réveil de Catherine.

- 201** Catherine : Ah oui ! Je me réveille. Un besoin juste urgent.
- 202** Myriam : Ce qui peut arriver... Oh pardon, je m'oublie.
- 203** Catherine : Moi non ! Je ne m'étais pas oubliée. Je me lève, je me rends à la salle de bains.

Myriam mime l'incompréhension en levant les yeux et en levant les mains, paumes en haut.

- 204** Catherine : Nous n'avons pas les commodités séparées. Tout le monde ne se vautre pas dans le luxe. Bref, j'ouvre la porte, j'entre, la vue brouillée par le sommeil

⁸ Goethe

- et je me trouve devant...
- 205** Myriam : Les commodités.
- 206** Catherine : Non ! Devant un jeune homme juste fort bien fait de sa personne.
- 207** Myriam : En fait, comment as-tu su qu'il était fort bien fait de sa personne ?
- 208** Catherine : Il était... comment dirais-je... légèrement vêtu.
- 209** Myriam : Très légèrement ?
- 210** Catherine : On peut dire les choses comme ça.
- 211** Myriam : [*regardant ou montrant le public*] Nous avons tout de même la prétention de donner un spectacle tous publics.
- 212** Catherine : Juste !
- 213** Myriam : [*montrant une nouvelle fois le public*] Il convient, en fait, qu'ils comprennent bien la situation.
- 214** Catherine : Évidemment.
- 215** Myriam : [*très émoustillée*] Alors, en fait, le jeune homme dans ta salle de bains... entièrement... légèrement vêtu.
- 216** Catherine : Intégralement !
- 217** Myriam : Sans rien ?
- 218** Catherine : À part la banane sur la tête... sans rien !
- 219** Myriam : [*incrédule*] Non ?
- 220** Catherine : Si !
- 221** Myriam : ... comme Freddy ?
- 222** Catherine : Quel Freddy ?
- 223** Myriam : Si... ffredi.
- 224** Catherine : Oui, mais en plus reposé.
- 225** Myriam : Tu le connaissais ?
- 226** Catherine : Pas du tout.
- 227** Myriam : Quelle affaire !
- 228** Catherine : Ça, je l'ignore. Il me regarde droit dans les yeux, tend sa main...
- 229** Myriam : Pour t'étrangler ?
- 230** Catherine : Mais non ! Il s'avance et me dit :...

- 231** Myriam : Ta dernière heure est arrivée.
- 232** Catherine : C'est ce que j'avais cru en le voyant. Il s'avance et me dit : « Bonsoir, chère Madame, Jean-Robert... enchanté. »
- 233** Myriam : Qu'as-tu répondu ?
- 234** Catherine : « Bonsoir, Monsieur, Catherine. »
- 235** Myriam : C'est tout ?
- 236** Catherine : Non ! Il a ajouté : « Je suis un ami de votre fille Amanda. »
- 237** Myriam : Amanda ?
- 238** Catherine : Juste épouvantable.
- 239** Myriam : Pourquoi, en fait, c'était un ami de ta fille ?
- 240** Catherine : Justement : « un ».
- 241** Myriam : Comment donc ?
- 242** Catherine : « Un », pas « le ».
- 243** Myriam : Je vois : tu t'es imaginée entrant dans ta salle de bains en pleine nuit et te retrouvant en face d'une douzaine de jeunes gens, bien faits de leur personne, dans une tenue totalement légère.
- 244** Catherine : Non, mais je t'en prie ! Tu es juste insultante ! Amanda n'est pas une...
- 245** Myriam : Une p... ?
- 246** Catherine : Quelle horreur !
- 247** Myriam : Une p... petite fille qui a bien grandi ?
- 248** Catherine : C'est mieux !
- 249** Myriam : En fait, je te sens déstabilisée.
- 250** Catherine : Pas qu'un peu.
- 251** Myriam : Il faut po-si-ti-ver.
- 252** Catherine : Explique-toi !
- 253** Myriam : Tu aurais pu, en fait, tomber sur un homme d'âge mûr, bedonnant, le corps couvert de poils, le crâne dégarni et le reste à l'avenant.
- 254** Catherine : Mon Dieu !
- 255** Myriam : « Bonsoir ! Je me présente : « Adalbert de la Roche-Guyon, dit le Gros Bébère, le proxénète de votre grue d'Amanda ».

- 256** Catherine : Tu es folle ?
- 257** Myriam : Juste... bizarre, j'ai dit « juste »... C'est seulement pour te montrer qu'on peut trouver pire.
- 258** Catherine : Il n'y a plus d'enfants.
- 259** Myriam : En fait, l'autre matin, il m'est arrivé un peu la même chose.
- 260** Catherine : Tu t'es retrouvée devant un jeune homme au physique agréable et en tenue juste totalement légère... dans la salle de bains ?
- 261** Myriam : Pas vraiment.
- 262** Catherine : Il était vêtu ?
- 263** Myriam : Assez, oui. En fait, ce n'était pas dans la salle de bains, mais à la cuisine.
- 264** Catherine : En fait ?
- 265** Myriam : Oui. Il déjeunait de bon appétit. Je le salue.
- 266** Catherine : Il ne te regarde même pas.
- 267** Myriam : Pas du tout ! Il lève la tête lentement, plante ses yeux bleus dans les miens et me répond, d'une voix sensuelle : « Bonjour ».
- 268** Catherine : Cultivé avec ça : un vocabulaire juste châtié.
- 269** Myriam : Il replonge son regard et sa cuillère dans le pot de Nutella, reprend, imperturbable, sa mastication, sans plus s'occuper de moi.
- 270** Catherine : Un garçon discret.
- 271** Myriam : Je me présente : « Myriam, la maman de... »
- 272** Catherine : De qui ?
- 273** Myriam : De ma fille.
- 274** Catherine : J'entends bien, mais de laquelle ?
- 275** Myriam : En fait, tu deviens indiscret.
- 276** Catherine : Qu'a-t-il répondu ?
- 277** Myriam : Il a redressé son visage, m'a regardée comme si j'étais une ressortissante de la planète Mars et il s'est levé. Alors, là !... J'ai vu son...
- 278** Catherine : [égrillarde] Son quoi ?
- 279** Myriam : Son pantalon de pyjama tout fripé. [Accablée] C'était celui de ma fille.
- 280** Catherine : La même ?

- 281** Myriam : Évidemment.
- 282** Catherine : Et la fin de l'histoire ?
- 283** Myriam : Inqualifiable ! [*Atterrée*] Il est parti sans ranger sa vaisselle dans la machine à laver.
- 284** Catherine : Juste inadmissible.
- 285** Myriam : En fait !

4. [Roland, Gabrielle] Bonsoir, Chérie ! - 2

Elle est en scène. Lui entre, épuisé.

- 286** Lui : Bonsoir, Chérie !
- 287** Elle : [*grincheuse*] Soir !
- 288** Lui : Qu'est-ce qu'il y a ?
- 289** Elle : T'as vu ta tête quand tu me balances : « Bonsoir, Chérie ! » ? Tu pourrais dire aussi : « Salut, pauv' gourde ! »... que ça serait pareil.
- 290** Lui : Écoute, Chérie ! J'suis crevé, mais alors là, crevé ! Avec tout mon amour, je fais ce que je peux et je te dis : « Bonsoir, Chérie ! ».
- 291** Elle : Voilà ! Tu essaies encore de me culpabiliser !
- 292** Lui : Mais non...
- 293** Elle : Ho, si ! « Bonsoir, Chérie ! ». Tu penses : remarque comme je suis fatigué, moi qui ai travaillé toute la journée. C'est pas comme toi, feignante qui glandouilles du matin au soir.
- 294** Lui : Je n'ai pas dit...
- 295** Elle : Mot pour mot ! Figure-toi, mon petit bonhomme, que je ne chôme pas, du soir au matin... ouais, enfin... c'est le contraire... que j'amène les gosses à l'école, que je vais les chercher à midi et rebelotte l'après-midi. Des fois, je me demande ce qu'ils fichent ces profs avec nos bouts de choux. Ça ne

- suffirait pas une demi-journée pour apprendre à causer correc... ?
- 296** Lui : Chérie, je te jure que...
- 297** Elle : Jure pas ! Jure pas ! C'est tout du bidon.
- 298** Lui : Je t'assure que je ne voulais pas...
- 299** Elle : Et ben, c'est raté !

Noir.

5. [Catherine, Marie] Sisyphe et le rocher

- 300** Catherine : Je ne sais pas ce que tu en penses, mais la publicité, à la télévision, est d'un assommant.
- 301** Marie : Tu regardes un film passionnant : la jeune princesse toute de rose vêtue...
- 302** Catherine : Selon la chaîne et l'heure, je pencherais plutôt pour : la jeune princesse vêtue que d'une rose...
- 303** Marie : Tu ne serais pas un rien obsédée ?
- 304** Catherine : Toi, non ?
- 305** Marie : Pffft ! Donc, la jeune princesse toute de rose vêtue voit arriver son prince charmant. Il s'avance vers elle tendrement... Elle tend sa joue, il approche ses lèvres...
- 306** Catherine : Et voilà ! Tu es obsédée aussi.
- 307** Marie : [avec un regard désapprobateur à Catherine] Et hop ! « Seul un linge propre étincelle⁹ » : une pub.
- 308** Catherine : Tu as déjà vu souvent des linges dégoûtants étinceler ?
- 309** Marie : Pas vraiment.
- 310** Catherine : On pourrait dire aussi : « Seule la vaisselle lavée est propre. »
- 311** Marie : C'est assez vrai. On accuse toujours la publicité d'être mensongère, au moins... là !
- 312** Catherine : Tu imagines la situation : le prince charmant approche ses lèvres goulues

⁹ Slogan pour la lessive Persil.

de la joue écarlate de l'héroïne et il reste coincé pendant que le spot te vante les vertus du produit. Il y a de quoi attraper un furieux torticolis ¹⁰.

- 313** Marie : J'en préfère une, particulièrement. Nous sommes sur l'Olympe, chez les Dieux, au temps des Grecs. Ils sont tous beaux comme... comme...
- 314** Catherine : [*ironique*] ... comme des dieux.
- 315** Marie : Absolument. Tout d'un coup, se déclenche une pluie de Ferrero Rochers.
- 316** Catherine : Publicité mensongère !
- 317** Marie : Pourquoi ?
- 318** Catherine : À cette époque, le papier d'alu n'existait pas et [*prenant un air futé*] comment sont emballés les Ferrero Rochers ?
- 319** Marie : Tu as raison, je n'y avais pas pensé.
- 320** Catherine : En outre, pour une bonne pub, il faut du sens. Les publicistes devraient trouver des idées plus ciblées... Tiens ! Qui dit rocher, pense Sisyphe.
- 321** Marie : Pour moi, qui dit « rocher », dit « Monaco »... le Rocher.
- 322** Catherine : Voilà, une bonne idée. Nous sommes en plein été. Il fait très chaud. Le Prince Albert se repose sur une terrasse discrète du Château. Soudain, après un passage dans les couches brûlantes de l'atmosphère, une pluie de chocolats se retrouvent sous forme de crème et s'écrasent sur le crâne dégarni du prince... [*Un temps*] Revenons à Sisyphe. Tu connais Sisyphe ?
- 323** Marie : Non ! Je n'ai jamais été présentée à ce monsieur.
- 324** Catherine : « La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié ¹¹ ». Dans ton cas, c'est le désert.
- 325** Marie : Attends !... Tu as bien dit : « Sisyphe » ?
- 326** Catherine : Oui.
- 327** Marie : Le roi de Corinthe, fils d'Eole, qui épousa Mérope, dont il eut Glaucos qui lui-même engendra Bellérophon ?
- 328** Catherine : [*stupéfaite*] Heu... sûrement ! D'où sors-tu cela ?
- 329** Marie : Un vague souvenir.

¹⁰ Torticolis prend un « s » au singulier.

¹¹ Edouard Herriot, *Notes et Maximes*.

- 330** Catherine : Je te parlais de Sisyphe à cause du rocher.
- 331** Marie : Quel rocher ?
- 332** Catherine : Sisyphe est emmené dans le Tartare...
- 333** Marie : Dans le quoi ?
- 334** Catherine : Le Tartare : une immense prison située dans les Enfers. Il est condamné à porter en haut d'une colline, un... un...
- 335** Marie : Un mouton ?
- 336** Catherine : Non !
- 337** Marie : Un cheval ?
- 338** Catherine : Non !... Un rocher. Et chaque fois qu'il arrive en haut, le roc dévale la pente... indéfiniment.
- 339** Marie : Un vrai rocher... en pierre ?
- 340** Catherine : Oui ! Maintenant... pub ! Tu remplaces le caillou par un ...
- 341** Marie : Un paquet de lessive ?
- 342** Catherine : Mais non ! Par un Ferrero Rocher. Voilà qui a un sens.
- 343** Marie : Je vois la scène : le Sisyphe, il gravit la montagne en déménageant avec difficulté un Ferrero Rocher. Il sue, il peine, il ahane.
- 344** Catherine : S'il était sur un âne, pas de problème.
- 345** Marie : Non ! Il ahane.
- 346** Catherine : Il... quoi ?
- 347** Marie : Il ahane : il fournit un effort physique très pénible et s'essouffle. Arrivé au sommet, il lâche le Ferrero Rocher qui retombe en bondissant d'une pierre à l'autre... Mais pourquoi lâche-t-il le machin ?
- 348** Catherine : Allez savoir !
- 349** Marie : [*après réflexion*] J'ai trouvé ! Il glisse.
- 350** Catherine : Pour quelle raison ?
- 351** Marie : L'histoire se passe au Tartare. Il s'étale dans une épaisse couche de sauce... tartare.
- 352** Catherine : N'importe quoi ! Bref, le Sisyphe est obligé de redescendre, de ramasser la friandise...

- 353** Marie : Sans la manger.
- 354** Catherine : Évidemment !... et de remonter la pente... à l'infini.
- 355** Marie : Ce qui est très pratique pour l'agence de publicité : pas besoin de se creuser la tête à trouver autre chose, puisque cela dure éternellement.
- 356** Catherine : Il y en a une autre qui démontre la grande culture des publicitaires : un parfum avec un nom curieux : Opium.
- 357** Marie : Si, par inadvertance, tu bois le truc, tu seras shootée.
- 358** Catherine : C'est surtout la musique qui l'accompagne : le Lacrimosa du Requiem de Mozart.
- 359** Marie : Et alors ?
- 360** Catherine : Pour un parfum de luxe !... Connais-tu les paroles ?
- 361** Marie :
« Lacrimosa dies illa,
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus.
Huic ergo parce, Deus:
Pie Jesu Domine Dona eis requiem
Amen. »...

Catherine reste figée de stupéfaction.

- 362** Catherine : [ahurie] Tu parles latin ?
- 363** Marie : Quand l'occasion se présente... ce qui est assez rare.
- 364** Catherine : Alors ça !... Et quelle est la traduction ?
- 365** Marie :
« Oh ! Jour plein de larmes, où l'homme ressuscitera de la poussière:
Cet homme coupable que vous allez juger:
Epargnez-le, mon Dieu !
Seigneur, bon Jésus, donnez-leur le repos éternel.
Amen. »
- 366** Catherine : Tu me sors ça tout à trac ?
- 367** Marie : Je l'ai chanté plusieurs fois.
- 368** Catherine : Toi ?
- 369** Marie : À la Cathédrale.
- 370** Catherine : Non ?
- 371** Marie : Si !

- 372** Catherine : « Oh ! Jour plein de larmes, [...] » ce n'est pas gai.
- 373** Marie : Pas vraiment.
- 374** Catherine : C'est bien ce que je disais : une pub idiote. Aucun sens.
- 375** Marie : Encore que...
- 376** Catherine : Quoi ?
- 377** Marie : Au cas où tu rates ton coup et que tu te verses quelques gouttes de ce truc dans l'œil gauche, tu pleureras.
- 378** Catherine : Cet Opium, c'est du Saint Laurent ?
- 379** Marie : Saint Laurent ?... Le Patron du barbecue ?
- 380** Catherine : Comment ?
- 381** Marie : C'est le Saint Patron du barbecue. En août 258, il fut grillé sur une sorte de lit en fer. Quand il eut un côté tout brûlé, il dit au juge : « Je suis assez rôti de ce côté, faites-moi rôtir de l'autre. ¹² »
- 382** Catherine : Il a dû avoir chaud.
- 383** Marie : Évidemment... au mois d'août.

6. [Gabrielle, Roland] Bonsoir Chérie ! - 3

Elle est sur scène. Il entre, s'assied et ouvre un journal.

- 384** Lui : Bonsoir, Chérie ! Pouf, quelle journée !
- 385** Elle : Bonsoir, mon Roudoudou ! Installe-toi bien. Je te prépare un petit verre. Pauvre Roudoudou tout fatigué. J'ai été en ville, cet après-midi.
- 386** Lui : [*l'air absent*] Oui, Chérie.
- 387** Elle : J'ai rencontré Louise devant le magasin de chaussures. Elle te salue bien.
- 388** Lui : Oui, Chérie.
- 389** Elle : Nous avons fait nos courses ensemble et, tu sais quoi ? nous avons été boire un thé au tea-room. [*Riant*] Remarque que c'est normal de boire un thé au tea-room... au tea-room... un thé... au tea-room.

¹² <http://www.calixo.net/~knarf/almanach/laurent/laurent.htm>

- 390** Lui : Oui, Chérie.
- 391** Elle : Le plombier a téléphoné. Il passera demain... soi-disant. Alors, on les change ces lavabos ?
- 392** Lui : Oui, Chérie.
- 393** Elle : Ça va coûter assez cher.
- 394** Lui : Oui, Chérie.
- 395** Elle : Tu m'écoutes ?
- 396** Lui : Oui, Chérie.
- 397** Elle : On ne t'a pas dit, au bureau, que ta cravate est complètement ridicule ?
- 398** Lui : Oui, Chérie.
- 399** Elle : Tu commences à m'énerver.
- 400** Lui : Oui, Chérie.
- 401** Elle : Tu espères que je te fasse à manger ?
- 402** Lui : Oui, Chérie.
- 403** Elle : Eh bien, tu peux te brosser et tu n'as qu'à aller au bistro.
- 404** Lui : Oui, Chérie.
- 405** Elle : [*avec un air entendu*] J'ai besoin d'une nouvelle robe. J'en ai vu une qui me plaît. Je peux l'acheter ? Elle ne coûte que cinq cents francs.
- 406** Lui : Ça va pas ? Avec les fins de mois que nous avons.

Noir.

7. [Catherine, Myriam] La leçon de conduite

- 407** Myriam : J'ai un sacré problème.
- 408** Catherine : Allons bon !
- 409** Myriam : Caissière dans un supermarché, ce n'est pas de tout repos.
- 410** Catherine : Il faut savoir compter.
- 411** Myriam : Même pas.
- 412** Catherine : Change d'orientation !

- 413** Myriam : C'est facile à dire dans la situation économique actuelle.
- 414** Catherine : Qui ne tente rien, n'a rien.
- 415** Myriam : Je me suis inscrite au service des livraisons pour bouger un peu.
- 416** Catherine : Et alors ?
- 417** Myriam : Ils demandent le permis de conduire.
- 418** Catherine : Tout le monde a un permis de conduire.
- 419** Myriam : Moi, non !
- 420** Catherine : Pourtant, il n'y a rien de plus simple.
- 421** Myriam : J'aurais tellement voulu appartenir au service des livraisons. Partir de bon matin au volant de ma petite camionnette...
- 422** Catherine : Avant l'aube.
- 423** Myriam : ... avec le soleil pour témoin ¹³.
- 424** Catherine : J'ai dit : « Avant l'aube ».
- 425** Myriam : Les petits oiseaux qui chantent au loin.
- 426** Catherine : Le bruit assourdissant des klaxons furieux.
- 427** Myriam : La bonne odeur de la campagne.
- 428** Catherine : La pollution, les champs couverts de lisier.
- 429** Myriam : J'allumerais la radio.
- 430** Catherine : Pour entendre les catastrophes du jour.
- 431** Myriam : Je me laisserais bercer par de douces mélodies.
- 432** Catherine : Genre hard rock ou gothic metal.
- 433** Myriam : Tu n'as vraiment aucune fibre poétique.
- 434** Catherine : Et toi aucun sens pratique. Il suffit d'apprendre à conduire.
- 435** Myriam : J'ai déjà essayé.
- 436** Catherine : Et alors ?
- 437** Myriam : [catastrophée] C'est au-dessus de mes possibilités.
- 438** Catherine : Moi, je sais.
- 439** Myriam : Tu veux me piquer ma place de livreuse ?
- 440** Catherine : Non, je vais t'enseigner les rudiments de la conduite.

¹³ Clin d'œil à Couchés dans le foin, paroles Jean Nohain, musique Mireille. 1932.

441 Myriam : Tu crois ?

Pendant la réplique suivante, Catherine place deux chaises, face au public.

442 Catherine : Tu verras : au début, tu auras l'impression de ne jamais y parvenir et, quelque temps plus tard, cela te paraîtra si naturel que tu ne comprendras même pas avoir eu la moindre difficulté.

443 Myriam : Si tu le dis.

444 Catherine : Installe-toi là !

445 Myriam : C'est la place du conducteur ?

446 Catherine : Généralement, sauf dans des pays extravagants, le conducteur est à gauche.

447 Myriam : Moi, je suis droitrière.

448 Catherine : Très bien ! Tu n'auras aucun problème avec la priorité.

449 Myriam : Alors, je m'assieds là.

450 Catherine : Oui ! Place tes mains sur le volant.

451 Myriam : Quel volant ?

452 Catherine : Cette chose ronde qui sert à tourner.

453 Myriam : Cesse de me prendre pour une idiote. Où est-il le volant ?

454 Catherine : On imagine... Nous n'allons pas amener une voiture sur scène.

455 Myriam : Une jolie camionnette blanche avec le logo du super marché.

456 Catherine : Tu les mets, tes mains, sur le volant, oui ou non.

457 Myriam : Voilà ! Ne t'énerve pas.

458 Catherine : Trois heures moins un quart.

459 Myriam : Ah non ! Vingt heures trente.

460 Catherine : Les mains... à trois heures moins un quart. [*Montrant la position des mains sur le volant imaginaire*] Comme ça !

461 Myriam : C'est obligatoire ?

462 Catherine : Absolument. Étends tes jambes ! [*Montrant les pieds de Myriam*] Il y a trois pédales.

463 Myriam : Où sont-elles ? Je ne vois rien.

- 464** Catherine : On se figure qu'il y a trois pédales.
- 465** Myriam : Comme sur un piano.
- 466** Catherine : Non ! Un piano a deux pédales.
- 467** Myriam : Le nôtre en a trois. Celle du milieu permet de jouer en silence.
- 468** Catherine : Elle est bien pratique: plus besoin de passer des années à apprendre la musique.
- 469** Myriam : Si tu entendais ta fille exécuter, c'est le mot juste, exécuter « Pour Élise¹⁴ » pendant un mois, tu comprendrais.
- 470** Catherine : On s'égare. Au centre, le frein.

Myriam étend la jambe droite et fait comme si elle appuyait sur le frein.

- 471** Myriam : C'est utile !
- 472** Catherine : La maîtrise du frein permet de résoudre le problème principal : s'arrêter. À gauche, l'embrayage, pour changer les vitesses. Tu appuies pour débrayer. Tu relâches pour embrayer.

Myriam ne réagit pas.

- 473** Catherine : Eh bien ! Appuie !
- 474** Myriam : Moi, je dis que, logiquement, lorsque j'appuie, je fais quelque chose, donc j'em...braie et quand je lâche, je défais, donc, je dé...braie.
- 475** Catherine : Tu m'énerves ! Ne discute pas ! Tu appuies, tu débraies ; tu lâches, tu embrailles. C'est tout !
- 476** Myriam : Bon, bon !... [*Myriam tend la jambe gauche, puis la droite*] J'ai un souci.
- 477** Catherine : Quoi, encore ?
- 478** Myriam : Et la pédale du centre ? Il y en a trois, mais je n'ai que deux jambes et aucune au milieu.
- 479** Catherine : Tu utilises la même pour accélérer.
- 480** Myriam : Ah bon ? Et si je dois freiner et accélérer en même temps, je m'en sors comment ?

¹⁴ Bagatelle en la mineur, « La Lettre à Élise » (*Für Elise*) de Beethoven. Vers 1810.

- 481** Catherine : Ça n'arrive jamais.
- 482** Myriam : Tu en es sûre ?
- 483** Catherine : Absolument ! À droite, l'accélérateur pour aller plus ou moins vite.
- 484** Myriam : Attends... attends ! [*Prenant un air très finaud*] Je vais plus vite, je change de vitesse, alors... quelle est la différence entre l'embrayage et l'accélérateur ?
- 485** Catherine : C'est... c'est... On verra plus tard. Le volant permet de tourner à droite ou à gauche.
- 486** Myriam : C'est bien pratique.
- 487** Catherine : En effet ! Tu y es ?
- 488** Myriam : Ne pourrait-on pas répéter le tout pour bien le mémoriser ?
- 489** Catherine : Ah non ! Ça suffit !... Démarre !
- 490** Myriam : Pardon ?
- 491** Catherine : Démarre le moteur !
- 492** Myriam : Comment ?
- 493** Catherine : Tu tournes la clef.
- 494** Myriam : [*montrant une clef virtuelle*] Celle-là ?
- 495** Catherine : En as-tu une autre ?
- 496** Myriam : [*cherchant et tâtant dans le vide*] Non !
- 497** Catherine : Tourne-la !

Myriam tourne la clef. Avec Catherine, elle remue en cadence pour donner l'illusion que le moteur a démarré.

- 498** Catherine : Débraie, pousse le levier de vitesses pour passer la première, embraille lentement en accélérant légèrement.
- 499** Myriam : Tout ça en même temps ?
- 500** Catherine : Non, successivement.
- 501** Myriam : Ah bon... si c'est successivement.
- 502** Catherine : Débraie, pousse le levier de vitesses pour passer la première, embraille lentement en accélérant légèrement.

Myriam mime consciencieusement les mouvements.

503 Myriam : C'est amusant, on s'y croirait. Mais on se traîne un peu.

504 Catherine : Tu veux aller plus vite ? Il faut accélérer, débrayer, changer de vitesse, embrayer et accélérer encore.

505 Myriam : Ça se complique !

506 Catherine : Mais non !

Myriam mime les mouvements.

507 Myriam : Ouhiii ! J'accélère encore.

508 Catherine : N'exagère pas pour une première fois.

509 Myriam : « [En]core » un p'tit peu !

Le rythme s'accélère nettement.

510 Catherine : Non ! Pas trop ! [*Hurlant*] Attention au camion, là ! Braque, mais braque, bon sang.

511 Myriam : [*se cramponnant au volant fantôme*] Je ne me braque pas, je trouve ça génial.

512 Catherine : [*terrorisée*] Tourne à gauche !

Myriam tourne le volant à droite.

513 Catherine : [*même jeu*] À gauche, pas à droite !... Attention, le platane !

Myriam, manifestement dépassée, tourne le volant dans tous les sens. Les deux se penchent brutalement en avant.

514 Catherine : Et voilà ! Tu es contente ? La voiture est fichue.

515 Myriam : J'espère que tu es bien assurée.

8. [Gabrielle, Roland] Bonsoir Chérie ! - 4

Elle est en scène. Il entre très guindé.

- 516** Lui : « Bonsoâr », Chère ! Comment vous portez-vous donc ?
- 517** Elle : Le mieux du monde... Et vous-même, mon Ami ?
- 518** Lui : Vous me voyez quelque peu épuisé par une journée de travail plutôt éreintante... plutôt.
- 519** Elle : Figurez-vous, mon Cher, que je ne chômai point non plus, si j'ose employer un mot si populaire et que je sens, dans votre discours une certaine condescendance plus marquée qu'à l'ordinaire. Considéreriez-vous que je languisse à ne rien faire ?
- 520** Lui : Où allez-vous chercher cela, ma bonne Amie ? Je sais bien que vos multiples occupations vous tuent... littéralement : leçon chez votre professeur de piano, coiffeur, esthéticienne, cours de littérature... quoi déjà ?
- 521** Elle : [*acide*] Rhéto-romane.
- 522** Lui : C'est cela !... Bridge chez votre amie Gislaine ¹⁵ ... Mais comment pouvez-vous pour tenir le coup ?
- 523** Elle : Dieu merci, il y a le fitness !... Dites, Cher... où allons-nous dîner, ce soir ?
- 524** Lui : C'est que je suis assez flapi. La bonne n'a-t-elle rien préparé ?
- 525** Elle : Si vous croyez que j'ai encore le temps de lui donner des ordres !
- 526**

Noir.

9. [Marie, Myriam, puis Catherine, Gabrielle et François] La leçon de théâtre 2

- 527** Marie : Ah, Myriam ! J'ai un sacré problème.
- 528** Myriam : Encore ?

¹⁵ Il existe aussi le prénom Ghislaine.

- 529** Marie : Tu m'as prodigué des conseils sur l'art théâtral.
- 530** Myriam : T'ont-il été utiles ?
- 531** Marie : Si l'on veut.
- 532** Myriam : Comment cela ?
- 533** Marie : Pour parfaire ma formation, je me suis inscrite dans un cours. Après trois leçons, le professeur m'a dit que j'étais certainement très douée pour la scène.
- 534** Myriam : Tu vois !
- 535** Marie : Pour la balayer entre les représentations.
- 536** Myriam : Ho !
- 537** Marie : Je suis désespérée.
- 538** Myriam : Allons, allons ! Ne te laisse pas décourager, nous allons tout reprendre zéro.
- 539** Marie : Voilà ! Je suis une zéro.
- 540** Myriam : Premièrement, une comédienne doit parler correctement le français.
- 541** Marie : C'est bien vrai.
- 542** Myriam : Zéro est masculin. Tu es un zéro.
- 543** Marie : Tu es d'accord avec moi.
- 544** Myriam : Mais non ! Commençons par le commencement : l'improvisation.
- 545** Marie : En quoi cela consiste-t-il ?
- 546** Myriam : Jouer une scène en inventant le texte au fur et à mesure.
- 547** Marie : Je n'y arriverai jamais.
- 548** Myriam : Mais si ! Tu prendras de l'assurance. Seulement, on pratique en groupe.
- 549** Marie : Est-ce que deux font un groupe ?
- 550** Myriam : Oui, mais tout petit. Élargissons !

Pendant les répliques suivantes, Myriam installe cinq chaises en demi-cercle.

- 551** Myriam : Catherine, Gabrielle, François !

Ils entrent l'un après l'autre.

- 552** Myriam : Asseyez-vous ! Catherine, ici, Gabrielle, là et François sur la dernière chaise.
- 553** François : J'ai du travail... le potager à biner.
- 554** Myriam : Il attendra.
- 555** François : Dans ce cas, vous attendrez les carottes.
- 556** Myriam : Nous aidons Marie. Je vais compter jusqu'à trois. Ensuite, vous dites ce qui vous passe par la tête. Êtes-vous prêts ?

Tous hochent la tête.

- 557** Myriam : Un..., deux..., trois !

Long silence. Chacun regarde ses pieds, en l'air, etc.

- 558** Myriam : Allez-y !
- 559** François : Où ?
- 560** Myriam : Exprimez quelque chose... mais théâtralement.
- 561** François : Quoi ?
- 562** Myriam : N'importe quoi.
- 563** François : [*voix de tragédien*] N'importe quoi !
- 564** Myriam : Bon... Catherine, à toi !
- 565** Catherine : Heu...
- 566** Myriam : C'est un peu court.
- 567** Catherine : Je peux déclarer ce que je veux ?
- 568** Myriam : Oui, mais sans réfléchir.
- 569** Catherine : Ça va être difficile.
- 570** Myriam : Prétentieuse !
- 571** Catherine : [*tournant la tête vers François*] Hé, noble chevalier, ne seriez-vous pas le Prince charmant.
- 572** François : Vous êtes tombée sur la tête ou vous avez abusé du pastis ?
- 573** Catherine : D'où tenez-vous que j'ai un faible pour le Ricard ?

- 574** François : Quand on trouve une bouteille tous les deux jours dans le container.
- 575** Gabrielle : Vous fouillez les containers ?
- 576** Myriam : Stop ! Vous devez inventer une histoire, pas raconter la réalité, même si elle est croustillante. Gabrielle !
- 577** Gabrielle : Il était une fois une grenouille qui voulait devenir aussi grosse qu'un bœuf.
- 578** Myriam : [*s'agaçant un peu*] Mais non ! Une histoire originale !
- 579** Gabrielle : Il était une fois un bœuf qui voulait devenir aussi maigre qu'une grenouille.
- 580** Catherine : [*à Myriam*] Je crois que j'ai compris... [*Jouant*] Marie a un secret profondément enfoui au fin fond de son subconscient.
- 581** Marie : Moi ?
- 582** Gabrielle : Tout le monde a un insondable fourbi caché dans son subconscient.
- 583** Myriam : Comme on ignore ce qui se terre dans les tréfonds de Marie, on peut considérer que nous sommes en présence d'une histoire inventée. Catherine, reprends.
- 584** Catherine : Marie a un secret profondément enfoui au fin fond de son subconscient.
- 585** Myriam : J'aimerais bien savoir quoi.
- 586** Catherine : [*jouant*] Elle est follement amoureuse.
- 587** Marie : [*ravie*] C'est intéressant.
- 588** Catherine : [*jouant*] Elle en pince pour... François.
- 589** Marie : Tu es folle ?
- 590** Myriam : Il ne s'agit pas vraiment de toi, mais du personnage que tu joues.
- 591** Marie : [*protestant*] Mon personnage et moi ne pouvons pas être épris de François.
- 592** François : [*piqué*] Et pourquoi pas ?
- 593** Marie : Loin de moi l'idée de vous vexer, mais votre tête...
- 594** François : Qu'est-ce qu'elle a ma tête ?
- 595** Marie : Elle n'est plus de première jeunesse.
- 596** Catherine : Ce n'est pas un obstacle. Il est possible d'éprouver des sentiments pour n'importe qui.
- 597** François : Ne vous gênez pas, traitez-moi de n'importe qui.
- 598** Catherine : [*jouant*] Impuissante à contenir ses fougueuses pulsions, Marie se jette

sur François.

- 599** Marie : [épouvantée] Quoi ?
- 600** Gabrielle : Oui, oui, oui. [*Jouant*] Elle se rue sur lui, le renverse. Ils roulent par terre.
- 601** Myriam : [*choquée*] Gabrielle ! N'allons pas trop vite.
- 602** Marie : Il est hors de question...
- 603** Myriam : Marie ! Si tu veux te décoincer, c'est le moment.
- 604** Marie : Je n'oserai jamais.
- 605** Myriam : Lève-toi et avance vers François.

Marie se lève, s'approche, très raide et très lentement, de François en se serrant convulsivement les mains.

- 606** Myriam : Catherine, raconte !
- 607** Catherine : [*jouant*] Marie rejoint François. Elle approche son visage de celui de son bien-aimé.
- 608** Myriam : François !... Montrez un peu d'émotion.
- 609** François : [*très inquiet*] Mais, qu'est-ce qu'elle va me faire ?
- 610** Catherine : [*jouant*] Arrivée près de lui, elle plonge ses yeux dans les siens.

Marie tourne la tête épouvantée.

- 611** Gabrielle : [*jouant*] Elle l'embrasse goulûment.
- 612** Marie : [*terrorisée*] Comment ?
- 613** Gabrielle : [*jouant*] Goulûment, voracement, ardemment.
- 614** Marie : [*ne sachant plus ce qu'elle dit*] Où ?
- 615** Gabrielle : [*jouant*] Sur ses lèvres charnues.
- 616** François : Vous avez quelque chose contre mes lèvres ?
- 617** Marie : C'est au-dessus de mes forces.
- 618** Myriam : Tu ne peux plus renoncer.
- 619** Catherine : Au contraire ! [*Jouant*] Elle recule pour prendre son élan.
- 620** Myriam : C'est parti !

Marie recule, avance en tremblant, approche son visage de celui de François, écarte la tête, s'approche à nouveau et répète le mouvement plusieurs fois.

621 François : J'ai encore du travail. Qu'elle exécute son truc « lougûment » et qu'on n'en parle plus. Permettez-moi d'ajouter que vous avez des occupations assez particulières.

622 Gabrielle : [*jouant*] Finalement, elle se décide.

Marie reste tétanisée.

623 Catherine : [*jouant*] N'y tenant plus...

624 Marie : [*affolée*] « J'y tiens très bien. »

625 Catherine : [*jouant*] N'y tenant plus, elle l'embrasse goulûment, comme nous l'avons déjà signalé plus haut.

Marie prend une profonde inspiration et pose, très furtivement, un petit baiser sur le front de François.

626 François : [*déçu*] C'est tout ?

627 Myriam : François, montrez que vous êtes frustré.

628 François : [*jouant très mal*] Je suis « fursté ».

629 Myriam : Il ne suffit pas de le dire, il faut le jouer.

630 François : Je n'en ai rien à cirer, moi.

631 Myriam : Vous ne voulez-vous pas aider Marie ?

632 François : Comment ?

633 Catherine : Fâchez-vous.

634 François : [*criant*] J'en ai assez...

635 Myriam : Bien !... Continuez !

636 François : J'en ai assez de cette saison pourrie. Les radis seront immangeables.

637 Catherine : Fâchez-vous contre Marie.

638 François : Elle ne m'a rien fait.

639 Myriam : Justement.

640 François : [*jouant*] Madame Marie, je suis fâché... Non ! Cela fait encore une répéti-

tion... Je suis « ulcéré » et vous n'êtes qu'une... qu'une chichiteuse, une pimbêche, une mijaurée.

- 641** Marie : Non mais, dites donc, restez poli, pauvre cloche.
- 642** François : De quoi m'avez-vous traité ?
- 643** Marie : De pauvre cloche.
- 644** François : Je vais devenir désagréable.
- 645** Catherine : Laissez-vous aller.
- 646** Gabrielle : J'ai l'impression que cela tourne à l'aigre.
- 647** François : [à Marie] Taisez-vous, panouille sans cervelle.
- 648** Myriam : C'est un pléonasme.
- 649** François : [à Marie] Taisez-vous, pléonasme bébête.
- 650** Marie : [à François] Pléonasme vous-même, espèce de... espèce de... espèce d'individu. [Aux autres] Vous avez vu, je m'énerve.
- 651** Myriam : Nous sommes en progrès. Continuez !
- 652** François : [à Marie] D'abord, je ne parle pas aux pléonasmes.
- 653** Marie : Moi non plus.
- 654** Gabrielle : Nous sommes bloqués.
- 655** Myriam : Catherine, veux-tu insulter Gabrielle ?
- 656** Catherine : Pas du tout ! Je l'aime bien, moi.
- 657** Myriam : Passons à un autre exercice. Marie, tu joues une carotte ¹⁶.
- 658** Marie : Pardon ?
- 659** Myriam : Tu interprètes le rôle d'une carotte.
- 660** Marie : Comment fait-on ?
- 661** Myriam : Tu t'avances de deux ou trois pas, tu te concentres très fort et tu deviens une carotte.
- 662** Marie : Vraiment ?
- 663** Myriam : Vraiment !

Marie s'avance de deux ou trois pas et, après un intense effort de concentration, ne bouge plus.

¹⁶ Ce genre d'exercices est réellement pratiqué dans les cours d'improvisation.

664 Gabrielle : Franchement, ce n'est pas flagrant.

665 Myriam : Catherine, toi qui as plus d'expérience, montre la carotte à Marie.

Catherine s'avance de deux ou trois pas et, après un intense effort, se tétanise.

666 Gabrielle : Effectivement, à part la couleur, il y a incontestablement quelque chose.

667 Myriam : Sauf que j'ai demandé une carotte, pas un poireau.

668 Gabrielle : Je me disais aussi.

Catherine revient à sa place et recommence.

669 Myriam : Eh bien, voilà !

670 Gabrielle : C'est criant de vérité.

671 Myriam : Marie, à toi !

Catherine recule, Marie s'avance. Même jeu.

672 Myriam : [à Gabrielle] Qu'en penses-tu ?

673 Gabrielle : Je ne vois rien du tout.

674 Myriam : Moi non plus. Prenons un thème plus facile. Marie, tu représentes une grenouille.

Même jeu que précédemment. Marie tente de prendre la position d'une grenouille.

675 Marie : Croâ, croâ !

676 Myriam : Non, non, non. L'exercice est muet.

677 Marie : Pardon !

678 Gabrielle : Assez stupéfiant ! On jurerait se trouver en face d'un batracien.

679 Marie : Dois-je prendre ceci pour un compliment ?

680 Myriam : Bien sûr.

681 Gabrielle : Catherine pourrait-elle se transformer en éléphante ?

682 Catherine : [piquée au vif] Et toi en oie blanche ?

683 Myriam : Je crois que cela suffit et que Marie a réalisé de grands progrès.

684 Marie : Je me sens toute ragaillardie.

10. [Gabrielle, Roland] Bonsoir Chérie ! - 5

Elle est en scène. Il entre très « macho ».

685 Lui : Bonsoir, Chérie ! Ça va, ma p'tite ?

686 Elle : Je suis en peu fatiguée après une journée de travail.

687 Lui : Allons, allons. Tu ne vas pas me faire croire que rester assise tout le temps derrière un caisse enregistreuse a de quoi vous épuiser. Tu te fous de moi, ou quoi ?

688 Elle : C'est que j'ai dû me lever tôt pour faire le ménage avant de partir.

689 Lui : Ne me dis pas que ça t'a crevé. Tu parles d'une énergie. Tu roupillais à moitié, oui. T'as frotté le parquet tellement mollement que ça ne m'a même pas réveillé. Qu'est-ce qu'on mange ?

690 Elle : J'ai des raviolis.

691 Lui : [horrifié] En boîte ?

692 Elle : Je viens de rentrer, je n'ai pas eu le temps...

693 Lui : Ça, c'est un comble : « Je n'ai pas eu le temps ! » Et moi, alors, qui suis à la retraite toute la journée.

694

Noir.

11. [Myriam, Catherine] Speak English

Catherine tient un livre ouvert.

695 Catherine : My Tailor is rich.

696 Myriam : Qu'as-tu dit ?

- 697 Catherine : My Tailor is rich. C'est de l'anglais.
- 698 Myriam : Qu'est-ce qui te prend de parler étranger.
- 699 Catherine : Aujourd'hui, pour comprendre le français, il faut connaître l'anglais : facebook, twitter, coach, break danse... Donc, j'apprends l'anglais.

Un temps.

- 700 Catherine : My Tailor is rich.
- 701 Myriam : Ce qui signifie ?
- 702 Catherine : Mon tailleur est riche.
- 703 Myriam : Si je te regarde bien, j'en conclus que tu t'es faite avoir.
- 704 Catherine : Pourquoi ?
- 705 Myriam : You are fagoted as a miserable.
- 706 Catherine : Je ne comprends rien. Je débute.
- 707 Myriam : Bon ! Ton tailleur est riche, il n'y a aucun doute. Comment s'y est-il pris ?
- 708 Catherine : Je sais ! Because my mother's tchapeau...
- 709 Myriam : Tchapeau ?
- 710 Catherine : Une caractéristique de la méthode: quand on n'a pas encore appris le mot dans le vocabulaire, ils le mettent en français anglicisé. Because my mother's tchapeau is bigger than her djardine.
- 711 Myriam : Tu en es sûre ?
- 712 Catherine : C'est écrit là.
- 713 Myriam : Remarque que chez les Anglaises, les chapeaux sont assez spéciaux, surtout ceux de la famille royale. Redis-moi ta phrase !
- 714 Catherine : Because my mother's tchapeau is bigger than her djardine.
- 715 Myriam : Il ne doit pas y avoir beaucoup de travail pour tondre le gazon. Encore que... il paraît que certains Britanniques utilisent une paire de ciseaux à ongles.
- 716 Catherine : Aux prochaines vacances, je pars quinze jours aux États-Unis pour parfaire mon anglais.
- 717 Myriam : Pour perfectionner quelque chose, encore faudrait-il avoir une base solide.

- 718 Catherine: Pourquoi cela ?
- 719 Myriam: Pour rien.
- 720 Catherine : Where are the water closed ?
- 721 Myriam : Au fond du couloir, à gauche. Remarque que ça pue... water closed... s'ils ont fermé l'eau.
- 722 Catherine : Le plus remarquable, dans ton esprit, c'est sa finesse et sa délicatesse.
- 723 Myriam : Pas de basses flatteries !
- 724 Catherine : Cette méthode est excellente et très pratique. Il y a un chapitre pour la vie de tous les jours.
- 725 Myriam : Ouf ! Il est vrai que la dissertation sur la grandeur du chapeau de ta mère est absolument essentielle pour survivre.
- 726 Catherine : I'm not feeling well.
- 727 Myriam : You must go to the doctor.
- 728 Catherine : What do you baragouine ?
- 729 Myriam : Si tu ne te sens pas bien, rends-toi chez un médecin.
- 730 Catherine : Ou chez un parfumeur.
- 731 Myriam : Comment ?
- 732 Catherine : Si je ne ne me [*insistant sur « sens »*] sens pas bien... I'm constipated [*prononcer : kansteupéiteud*].
- 733 Myriam : Quoi ?
- 734 Catherine : [*prononçant à la française*] ... constipated.
- 735 Myriam : Ce n'est pas aux États-Unis qu'il faut aller, mais à Agen.
- 736 Catherine : Pourquoi ?
- 737 Myriam : Pour les pruneaux.
- 738 Catherine : Tu es bête. [*Lisant toujours sa brochure*] I've convulsions [*prononcer : keunveulcheunz*].
- 739 Myriam : Répète !
- 740 Catherine : [*prononçant à la française*] ... convulsions.
- 741 Myriam : Eh bien, ma pauvre, ça ne s'arrange pas.
- 742 Catherine : You must stay in bed for ten days.

- 743 Myriam : Ah bon ! Ça te laisse encore cinq jours pour visiter.
- 744 Catherine : I've indigestion [*prononcer : indaidjèstcheum*]... « indigestionne ».
- 745 Myriam : À mon avis, il serait plus prudent de rester chez toi.
- 746 Catherine : Voilà... voilà... Tu ne penses qu'à me décourager. Il n'est pas inéluctable que je sois malade.
- 747 Myriam : Avec le genre de phrases qu'ils t'apprennent.
- 748 Catherine : Passons à un chapitre plus optimiste.
- 749 Myriam : Bonne idée.
- 750 Catherine : Remove your hands from there.
- 751 Myriam : Tu es chez un masseur ?
- 752 Catherine : Mais non... dans la rue : in the street, c'est le titre du chapitre. Stop or I'll scream. Je n'y comprends rien.
- 753 Myriam : Il y a un type qui te chatouille et s'il n'arrête pas, tu hurles.
- 754 Catherine : Ce livre n'est pas très réaliste. Quand on me chatouille, je crie tout de suite.
- 755 Myriam : Résumons. Tu es dans une rue, tu te retrouves dans une situation très courante. Un individu te papouille, tu brailles... et après ?
- 756 Catherine : I eat ice cream.
- 757 Myriam : Tu manges une glace ?
- 758 Catherine : Oups ! J'ai sauté une page... Attends !... Call the Police !
- 759 Myriam : Tu demandes à ton agresseur d'appeler la police ?
- 760 Catherine : C'est bien toi ! Il y a des gens serviables... non ?
- 761 Myriam : Si tu veux mon avis, tu ferais mieux de choisir une autre destination pour perfectionner ton anglais.
- 762 Catherine : Tu crois ?
- 763 Myriam : Pourquoi pas Oxford ou Cambridge ? ça doit être plus calme.
- 764 Catherine : Tu penses que j'ai un niveau suffisant ?
- 765 Myriam : Si tu as des doutes, choisis Ujungpandang.
- 766 Catherine : Quoi ?
- 767 Myriam : Ujungpandang, capitale de Sulawesi du Sud... en Indonésie.

- 768 Catherine: Pour apprendre l'anglais ?
 769 Myriam: Tout le monde le parle... à peu près... et au moins, on comprend.

12. [Gabrielle, Roland] Bonsoir Chérie ! - 6

Elle est en scène. Il entre.

- 770 Lui : Bonsoir, Chérie !
 771 Elle : Bonsoir, mon Amour !
 772 Lui : Tu as passé une bonne journée ?
 773 Elle : Excellente, et toi ?
 774 Lui : Comme d'habitude. Je suis un peu raide. Y a quelque chose à la télé ?

Elle lui passe un journal.

- 775 Lui : Sur M6, Zone interdite : les pilleurs de châteaux et sur... ARTE, un film génial : Out [*Il prononce à la française*] of Africa, de Sydney Pollack.
 776 Elle : Oh, tu sais, moi, le cinéma polonais.
 777 Lui : C'est pas polonais.
 778 Elle : Pollack, c'est pas polonais ?
 779 Lui : [*lisant*] Film américain de Sydney Pollack.
 780 Elle : Moi, je pense qu'un film américain réalisé par un Polonais, ça doit faire un drôle de mélange... Quel est le titre ?
 781 Lui : Out of Africa.
 782 Elle : En plus, si ça se trouve, il se passe en Afrique, ton machin.
 783 Lui : [*lisant*] « Le film est aussi un hymne à la femme, capable de s'affranchir des conventions sociales. »¹⁷
 784 Elle : Là, tu m'intéresses. C'est sur quelle chaîne ?
 785 Lui : ARTE.

¹⁷ Télérama, 29 décembre 1999, N° 2607, p. 85.

- 786 Elle : C'est pas barbe ?
- 787 Lui : [*lisant*] « [...] Out of Africa est assurément une œuvre féministe ».
- 788 Elle : O.K. ! Out of Africa !

Un temps court.

- 789 Elle : Tu es sûr que tu préfères pas les pilleurs de châteaux ?
- 790 Lui : Non ! On a choisi Out of Africa, on regarde Out of Africa.

Un temps court.

- 791 Elle : Parce que si tu préfères les pilleurs de châteaux...
- 792 Lui : [*agacé*] Mais non ! On a dit Out of Africa, c'est Out of Africa.
- 793 Elle : De toute façon, au bout de vingt minutes, toi, tu dors.

Noir.

13. [Marie, Catherine] Quelques rides.

- 794 Marie : J'ai un sacré problème.
- 795 Catherine : Que t'arrive-t-il ?
- 796 Marie : Je suis désespérée.
- 797 Catherine : J'entends bien, mais encore ?
- 798 Marie : C'est la fin du monde.
- 799 Catherine : Déjà ?
- 800 Marie : Tout va mal.
- 801 Catherine : C'est bien vrai.
- 802 Marie : Remarque que je ne devrais pas me plaindre avec toutes les catastrophes qui accablent notre pauvre planète.
- 803 Catherine : Effectivement.
- 804 Marie : Il n'empêche que je suis complètement abattue.

- 805** Catherine : Loin de moi l'idée d'être indiscreète, mais veux-tu me dire ce qui te chagrine ? Sinon, passons à autre chose.
- 806** Marie : Ce matin, je me lève.
- 807** Catherine : Moi aussi.
- 808** Marie : Comme d'habitude, je me rends à la salle de bain.
- 809** Catherine : Voilà qui est extraordinaire.
- 810** Marie : Je passe devant le miroir...
- 811** Catherine : Aïe, aïe, aïe !
- 812** Marie : Quoi, aïe, aïe, aïe !
- 813** Catherine : Tu aperçois ton reflet et là... l'horreur glauque.
- 814** Marie : [*vexée*] Il ne faut pas dramatiser. J'approche mon visage et que vois-je ?
- 815** Catherine : Un point noir.
- 816** Marie : Non.
- 817** Catherine : Un poil disgracieux.
- 818** Marie : Non plus. Tout cela ne serait pas grave.
- 819** Catherine : Un bouton mal placé.
- 820** Marie : [*au bord des larmes*] Une ride !
- 821** Catherine : Non ?
- 822** Marie : Si !... [*Montrant un point près des lèvres*] Ici !
- 823** Catherine : Ma pauvre vieille !
- 824** Marie : [*vexée*] Je t'en prie !
- 825** Catherine : « Vieillir est ennuyeux, mais c'est le seul moyen que l'on ait trouvé de vivre longtemps¹⁸. »
- 826** Marie : N'exagérons tout de même pas, je suis encore toute fraîche.
- 827** Catherine : Et pourtant...
- 828** Marie : Quoi ?
- 829** Catherine : Tu as une ride.
- 830** Marie : [*bêlant*] Oui !
- 831** Catherine : Attends, que je regarde de plus près.

¹⁸ Sainte-Beuve. *En Conversation sur le Pont des Arts*.

Catherine s'approche du visage de Marie.

- 832** Catherine : Effectivement... à la commissure des lèvres, côté gauche.
- 833** Marie : Mon Dieu !
- 834** Catherine : Pas grave. Le problème est que derrière, c'est vide.
- 835** Marie : Comment ?
- 836** Catherine : Il y a la bouche.
- 837** Marie : Et alors ?
- 838** Catherine : Tu prends une pomme.
- 839** Marie : Golden ? Granny Smith ? Boskoop ? Gala ? Reinette ? Pink Lady ?
- 840** Catherine : La Gala est plus ferme.
- 841** Marie : Je frotte la pomme sur ma ride et elle disparaît ?
- 842** Catherine : Non ! Tu mets une moitié dans ta bouche.
- 843** Marie : On traite les rides par l'intérieur ?
- 844** Catherine : Tu es agaçante. Écoute ! Tu mets une moitié dans ta bouche, derrière la ride, pour créer une résistance.
- 845** Marie : À quoi ?
- 846** Catherine : À la pression qu'exercera le fer à repasser.
- 847** Marie : Tu te moques de moi ?
- 848** Catherine : Penses-tu ! Mais, attention ! Le fer ne doit pas être trop chaud.
- 849** Marie : N'y a-t-il pas d'autres méthodes ?
- 850** Catherine : La concombrotérapie.
- 851** Marie : Pardon ?
- 852** Catherine : La concombrotérapie. Tu peux fabriquer un masque ou utiliser le cucurbitacé¹⁹ directement.
- 853** Marie : Comment ?
- 854** Catherine : Pour le masque, tu choisis un demi-concombre, un blanc d'œuf, une cuillère à soupe de jus de citron et cinq feuilles de menthe. Tu mixes le tout et tu t'enduis la frimousse avec ce mélange. Tu laisses reposer quelques

¹⁹ Mot masculin ou féminin.

heures...

- 855** Marie : C'est long.
- 856** Catherine : ... ou quelques minutes. Tu racles la pâte, tu ajoutes trois cuillères de sucre et ça te donne un excellent goûter digeste et naturel.
- 857** Marie : Dégoûtant !
- 858** Catherine : Au contraire, un vrai délice. Ou bien, tu coupes ton légume en tranches que tu te colles sur la bobine.
- 859** Marie : Elles tiennent toutes seules ?
- 860** Catherine : Il vaut mieux éviter le footing. Une autre recette consiste à plonger les morceaux dans un bain d'huile d'olive, de vinaigre balsamique, avec une pointe de sel.
- 861** Marie : Ça doit coller.
- 862** Catherine : Oui, mais, après le traitement, ta salade est déjà prête.
- 863** Marie : Au moins, c'est sans danger.
- 864** Catherine : Pas vraiment. Gare à l'escherichia coli !
- 865** Marie : [effrayée] Qu'est-ce que c'est ?
- 866** Catherine : La bactérie tueuse du concombre.
- 867** Marie : Elle assassine les légumes ?
- 868** Catherine : Elle provoque des hémorragies intestinales.
- 869** Marie : Les concombres ont des intestins ?
- 870** Catherine : Mais non ! Des hémorragies intestinales chez l'homme.
- 871** Marie : Donc, je ne risque rien, je suis une femme.
- 872** Catherine : Ma bonne Marie, je me demande parfois...
- 873** Marie : Quoi donc ?
- 874** Catherine : Rien !... Chez les êtres humains.
- 875** Marie : Si je me colle du concombre sur la bobine, l'esch... l'esche... chia... machin, se retrouvera dans mon ventre ?
- 876** Catherine : Allez savoir...
- 877** Marie : J'aimerais mieux autre chose.
- 878** Catherine : Tu as le choix : t'écraser, sur le visage, des cerises, des kakis ou des to-

mates, te frotter avec un oignon, un navet ou un céleri rave ²⁰, t'enduire de miel, de confiture ou de Nutella.

879 Marie : Et là, pas d'esch.. d'esche... chia... machin.

880 Catherine : Non ! On peut aussi t'injecter sous la peau de la toxine botulique.

881 Marie : [*très inquiète*] De la quoi ?

882 Catherine : De la toxine botulique. Il s'agit du plus puissant poison connu ²¹, quarante millions de fois plus dangereux que le cyanure.

883 Marie : Tu veux ma mort ?

884 Catherine : On pique la ride ce qui provoque une paralysie musculaire pour l'atténuer.

885 Marie : Quelle horreur ! Je crois que je préférerais encore le fer à repasser.

Catherine examine la ride de Marie.

886 Catherine : [*réfléchissant*] S'il s'agissait d'une ride d'expression ?

Marie tourne la tête vers le public un visage complètement inexpressif.

887 Catherine : Encore que, dans ton cas, le terme « ride d'expression » ne me semble pas très adapté.

888 Marie : Que dois-je faire ?

889 Catherine : Rien. Elle ne se voit pratiquement pas, sauf en s'approchant de tout près. T'arrive-t-il souvent que des gens collent leur nez sur ta figure ?

890 Marie : [*vexée*] S'il te plaît ! Pour qui me prends-tu ?

14. [Gabrielle, Roland] Bonsoir Chérie ! - 7

Elle est en scène. Lui entre, tout guilleret.

891 Lui : [*très gai*] Coucou ! C'est moi, Chérie ! Comment vas-tu ?

892 Elle : [*très lasse*] Ça va, ça va.

²⁰ On écrit céleri rave ou céleri-rave.

²¹ Authentique. Voir <http://www.fr.wikipedia.org/wiki/botox>

- 893** Lui : [Inquiet] Ça va vraiment ? Tout, tout, tout ?
- 894** Elle : [essayant de se reprendre] Mais oui, ça va.
- 895** Lui : [à nouveau très gai] Je suis bien content... Tu as passé une bonne journée ?
- 896** Elle : [lasse à nouveau] Ça a été.
- 897** Lui : [inquiet] Tu es sûre ?
- 898** Elle : Évidemment, je sais ce que je dis, quand même ! Remarque que, puisque ça n'a pas l'air de t'intéresser, je te signale que j'ai une migraine affreuse. Mais, bien sûr, ce n'est pas la première préoccupation de Monsieur.
- 899** Lui : Mais, ma Cocotte, je t'ai demandé comment tu allais et tu m'as répondu : « Ça va, ça va ! »
- 900** Elle : Ah, ne commence pas à chipoter ! Quand on demande aux gens : « Comment ça va ? », il est rare qu'ils répondent : « Très mal et vous ? ». C'est une convention et ça n'empêche pas d'avoir une migraine affreuse.
- 901** Lui : Je suis désolé.
- 902** Elle : C'est trop tard.

Noir.

15. [Catherine, Myriam, puis Marie] Le temps perdu.

- 903** Catherine : J'ai un sacré problème.
- 904** Myriam : Encore !
- 905** Catherine : J'ai égaré quelque chose.
- 906** Myriam : Quoi donc ?
- 907** Catherine : J'ai perdu mon temps.
- 908** Myriam : Qu'as-tu fait ?
- 909** Catherine : Je suis allée au Bureau des Objets trouvés.

Pendant que Catherine circule sur scène, Myriam s'installe au bureau.

910 Catherine : Bonjour Madame.

Un temps.

911 Catherine : [*plus fort*] Bonjour... Madame !

Myriam lève lentement la tête.

912 Myriam : Vous ne voyez pas que je suis occupée, non ?

913 Catherine : Oui, mais...

914 Myriam : C'est comme ça avec les gens. Ils croient qu'on est à leur disposition en permanence. Si l'on se frotte à l'administration, la patience est la mère des vertus.

915 Catherine : Je m'excuse.

916 Myriam : On ne dit pas « je m'excuse », ce qui est horriblement prétentieux. On ne vous demande pas de vous excuser vous-même.

917 Catherine : Excusez-moi.

918 Myriam : C'est mieux. Désolée, mais le bureau est ouvert de dix heures à midi.

919 Catherine : Il est onze heures trente.

920 Myriam : Peut-être, mais, avant de partir déjeuner, je dois ranger les papiers, les fiches, les formulaires, les questionnaires, les procès-verbaux, les constats, les rapports et les attestations. Vous n'allez pas prétendre que, sous prétexte que je suis fonctionnaire, je n'ai pas le droit de me nourrir en milieu de journée.

921 Catherine : Je viens de loin.

922 Myriam : Mieux vaut venir de loin que revenir de loin.

923 Catherine : Je ne connaissais pas ce proverbe.

924 Myriam : Je l'ai inventé à l'instant.

925 Catherine : Vous-même ?

926 Myriam : En personne.

- 927** Catherine : Bravo, vous êtes brillante.
- 928** Myriam : [*se radoucissant*] Vous trouvez ?... Allez ! Ne soyons pas intransigeante. Que voulez-vous ?
- 929** Catherine : Quelqu'un vous a-t-il rapporté mon temps ?
- 930** Myriam : Votre temps... vous l'avez perdu ?
- 931** Catherine : Oui, j'ai perdu mon temps.
- 932** Myriam : Ici, c'est le Bureau des Objets Trouvés ! Vous devez aller à celui des Objets Perdus. C'est en face.

*Pendant les répliques précédentes, Marie s'est installée à l'autre bureau.
Catherine passe côté jardin.
Pendant la réplique suivante, Myriam sort.*

- 933** Catherine : [*au public*] J'étais un peu stressée, je n'avais plus de temps, puisque je l'avais perdu. [*À Marie*] Bonjour... Vous ne fermez pas à midi ?
- 934** Marie : Je préfère l'horaire continu. Que désirez-vous ?
- 935** Catherine : Quelqu'un a-t-il trouvé mon temps ?
- 936** Marie : Vous voulez savoir si l'on a trouvé quelque chose ?
- 937** Catherine : Oui, si l'on a trouvé mon temps.
- 938** Marie : Ici, c'est le Bureau des Objets Perdus ! Le Bureau des Objets Trouvés est en face.
- 939** Catherine : C'est embêtant, je suis de plus en plus pressée par le temps.
- 940** Marie : Curieux ! Comment peut-on être pressée par un temps qu'on a perdu ?

*Pendant les répliques précédentes, Myriam est revenue au premier bureau.
Catherine passe vers l'autre bureau.*

- 941** Catherine : [*à Myriam*] Vous avez déjà fini votre repas ?
- 942** Myriam : J'avais oublié que, depuis aujourd'hui, je suis l'horaire continu.

Marie passe aussi vers le bureau de Myriam.

- 943** Catherine : Vous aussi ? J'ai de la chance. Excusez-moi, mais j'ai perdu mon temps.

Myriam : Vous êtes une têtue, vous ! Je vous ai expliqué...

944 Catherine : L'a-t-on trouvé ?

945 Myriam : Il fallait le dire tout de suite. Comment est-il votre temps ?

946 Catherine : C'était le bon temps !

Myriam et Marie se grattent la tête.

947 Myriam : En somme, vous êtes à la recherche du temps perdu ! Vous vous prenez pour Proust ou quoi ?

948 Catherine : Je ne connais pas ce monsieur.

949 Marie : Avez-vous du goût pour les madeleines ?

950 Catherine : Je préfère les Gabrielle, bien que je n'aie, à priori, rien contre les Madeleine et, surtout, je voudrais gagner du temps.

Myriam prend une formule et commence à la remplir.

951 Catherine : Est-ce que ça va coûter quelque chose ?

952 Myriam : Madame, le temps, c'est de l'argent. Où avez-vous perdu votre temps ?

953 Catherine : Permettez-moi de vous indiquer que cela ne vous regarde pas.

954 Marie : Si vous voulez rattraper le temps perdu, il faut répondre en temps utile.

955 Catherine : L'administration n'est plus ce qu'elle était. Le temps n'est pas loin où...

956 Myriam : Si le temps n'est pas loin, vous le retrouverez facilement.

957 Catherine : Je commence à trouver le temps long.

958 Marie : Excellent ! Il se verra encore mieux.

959 Myriam : Quel est votre âge ?

960 Catherine : Vous devenez franchement indiscrette.

961

Marie regarde Catherine fixement.

962 Marie : Oui ! La jeunesse n'a qu'un temps.

963 Myriam : Quel est votre emploi du temps ?

964 Catherine : Heu... mon temps ? Je l'emploie à toutes sortes de choses... en fait, je vis à

plein temps.

- 965** Myriam : Décrivez-le plus précisément ?
- 966** Catherine : Vous souhaitez connaître la couleur du temps ?
- 967** Myriam : Par exemple.
- 968** Catherine : On parle généralement de l'or du temps.
- 969** Marie : [à Myriam] Inscris : « jaune ».
- 970** Catherine : C'est moins poétique, mais mettez « jaune ».
- 971** Myriam : Quand l'avez-vous perdu ?
- 972** Catherine : En moins de temps qu'il ne faut pour le dire.
- 973** Myriam : Vous voulez que j'écrive ça ?
- 974** Catherine : Si vous préférez, notez : « en deux temps, trois mouvements ».
- 975** Myriam : Avez-vous quelque chose à ajouter ?
- 976** Catherine : Je réalise que c'était le meilleur temps.
- 977** Marie : Pour réaliser le meilleur temps, vous devez être championne.
- 978** Catherine : De temps en temps.
- 979** Myriam : Et vous l'avez perdu entièrement ?
- 980** Catherine : « Il faut perdre la moitié de son temps pour pouvoir employer l'autre », disait John Locke.²²
- 981** Myriam : Qui ?
- 982** Catherine : John Locke, un philosophe anglais du XVIIe siècle.
- 983** Marie : Il était en avance sur son temps. Quand avez-vous égaré le vôtre ?
- 984** Catherine : Il y a quelque temps.
- 985** Marie : C'est bien ce que je disais ! L'autre, là, votre « Loquet », il en parlait déjà au XVIIe siècle.
- 986** Catherine : Peut-être, mais moi, je suis de mon temps.. [regardant sa montre] lequel s'écoule.
- 987** Myriam : Qui s'écoule ?
- 988** Catherine : Le temps s'écoule.

²² Locke, John. Philosophe et théoricien politique anglais (Wrighton, Somersetshire, 1632 - Oates, Essex, 1704).

- 989** Myriam : Le vôtre ?
- 990** Catherine : Il y a un temps pour tout et pour tous.
- 991** Myriam : Vous voyez donc bien votre temps s'écouler ?
- 992** Catherine : Tout à fait !
- 993** Marie : Si vous le voyez, c'est que vous l'avez retrouvé.
- 994** Catherine : Ah ! Eh bien oui ! Comment se fait-il ?
- 995** Myriam : Rien que de plus naturel : vous êtes au Bureau des Objets Trouvés ! Madame, le temps qui vous est imparti est terminé. »
- 996** Catherine : Il est grand temps de partir.

16. [Gabrielle, Roland] Bonsoir Chérie ! - 8

Elle est en scène. Il entre, charmant.

- 997** Lui : Bonsoir, Chérie !
- 998** Elle : Bonsoir, mon gros Nounours ! Tu as passé une journée exténuante ? Mais c'est un pauvre gros Nounours, ça ! Qu'est-ce qui lui ferait plaisir, pour son dîner, au gros Nounours ?
- 999** Lui : Qu'est-ce que tu as ?
- 1000** Elle : C'est toi qui choisis. J'ai des cannellonis que je pourrais préparer « alla panna », comme tu les aimes, des tranches de veau aux champignons, il reste du ragoût de boeuf.
- 1001** Lui : Le reste du ragoût de boeuf !
- 1002** Elle : Tu ne veux pas des tranches de veau ?
- 1003** Lui : Tu as aussi eu ta journée. Réchauffer le ragoût te donnera moins de travail.
- 1004** Elle : Tu ne préfères pas les cannellonis ?
- 1005** Lui : Du ragoût !
- 1006** Elle : Ce que tu es têtue, quand même.
- 1007** Lui : Mais, Chérie, tu me demandes de choisir, ... j'ai choisi.

- 1008** Elle : Dis tout de suite que je ne sais pas cuisiner les tranches de veau.
- 1009** Lui : Mais non !
- 1010** Elle : Ah, tu vois : tu prétends que non . Eh bien, tu n'as qu'à le réchauffer toi-même ton sale ragoût !

Noir.

17. [Catherine, Myriam, brièvement François] Chez le dentiste.

- 1011** Catherine : Tu en fais une tête.
- 1012** Myriam : Fi tu refenais de fez le dentifte, tu aurais la même.
- 1013** Catherine : Ma pauvre. J'ai horreur de me rendre chez le dentiste.
- 1014** Myriam : Tiens donc. Moi, f'adore fa. F'irais tous les fours.
- 1015** Catherine : Il t'a fait mal ?
- 1016** Myriam : Penfes-tu ! F'est un frai plaifir. Oh, fic, une piqûre dans la fenfive ! Quel bonheur !
- 1017** Catherine : C'est une loi naturelle : on a toujours plus mal après qu'avant.
- 1018** Myriam : On fe demande pourquoi on f'y rend.
- 1019** Catherine : Par mavofisme... Oh pardon !... Par masochisme.
- 1020** Myriam : [*chuintant*] En plussss, le mien, il n'y fa pas afec le dos de la cuillère.
- 1021** Catherine : Heureusement ! Tu imagines : arracher une molaire avec une cuillère...
- 1022** Myriam : À mon afis, pour être dentifte, il faut être fondamentalement fadique.
- 1023** Catherine : Quoi donc ?
- 1024** Myriam : Fadique, vifieux, torfionnaire... comme un bourreau, quoi !
- 1025** Catherine : Tu vas parler comme ça encore longtemps ?
- 1026** Myriam : Efcuve-moi, ve fais pas efprès.
- 1027** Catherine : Tu fouffres... souffres encore ?
- 1028** Myriam : Affreux !

- 1029** Catherine : Ce n'est pas grave, tu arrives à dire un mot sans accent : affreux.
- 1030** Myriam : Fi f'est pour te fi- [*chuintant*] chchcher de ma figure...
- 1031** Catherine : Laisse-moi voir.
- 1032** Myriam : Ah non, ah non !
- 1033** Catherine : Ah si, ah si ! J'ai toujours rêvé de soigner les gens. Assieds-toi et mets la tête en arrière.
- 1034** Myriam : Rien du tout !
- 1035** Catherine : Quelle froussarde ! Obéis !
- 1036** Myriam : Fi tu feux, mais ne touffe pas, regarde feusement.
- 1037** Catherine : Ouvre la bouche.
- 1038** Myriam : Ve peux pas, f'est tout endolori.
- 1039** Catherine : Prenons le problème à bras le corps.
- 1040** Myriam : [*épouvantée*] Qu'est-fe que tu comptes faire afec ton bras ?
- 1041** Catherine : Rien du tout, c'est une expression. Tu souffres.
- 1042** Myriam : Tu es ob- [*chuintant, pour « observatrice »*] chchcherfatrife, toi.
- 1043** Catherine : Pour lutter contre une obsession due à un événement passé, il convient de revivre la situation pour se débarrasser de l'angoisse.
- 1044** Myriam : D'où tiens-tu cha ?
- 1045** Catherine : C'est une méthode psycho-chinto-boudho-tibétaine.
- 1046** Myriam : Fa confifte en quoi ?
- 1047** Catherine : Nous allons reconstituer la scène. Tu seras la patiente...
- 1048** Myriam : Forfément.
- 1049** Catherine : ... et moi, le dentiste.
- 1050** Myriam : Tu n'y connais rien.
- 1051** Catherine : J'ai suivi un stage d'initiation rapide à la pédicure.
- 1052** Myriam : Ve vois pas le rapport.
- 1053** Catherine : De la pédicure à la réflexologie plantaire , il n'y a qu'un pas.
- 1054** Myriam : F'est le cas de le dire.
- 1055** Catherine : Nous nous égarons. Nous avons besoin de quelques accessoires. [*Appelant*]
François !... François !

François entre avec une grande boîte à outils.

1056 François : C'est à quel sujet ?

1057 Catherine : Extraordinaire ! Je vous appelle pour vous demander de me prêter votre boîte à outils et vous arrivez avec elle.

1058 François : La magie du théâtre...

François pose sa boîte à outils et ressort.

1059 Myriam : Qu'est-ce que tu penfes fabriquer avec ça ?

1060 Catherine : Figure-toi que je n'ai pas, sous la main, une fraise de dentiste et tous les ustensiles nécessaires.

1061 Myriam : Ve ne fuis pas très ra- [*chuintant*] -chchchurée.

1062 Catherine : Ferme les yeux.

1063 Myriam : Est-ce bien prudent ?

1064 Catherine : Reforme, dans ton esprit, l'image de ton dentiste. Comment était-il ?

1065 Myriam : Il avait dû vivre une sacrée [*chuintant*] chchchoirée. Il était mal rajé et il puait l'alcool. En [*chuintant*] pluchchch, il tremblait comme une feuille.

1066 Catherine : Comment était-il vêtu ?

1067 Myriam : Comme un [*chuintant*] dentichchchte, sauf qu'il avait plein de chang chur cha blouje.

1068 Catherine : Garde bien son image pour te rassurer. Tu peux ouvrir les yeux et surtout, la bouche.

1069 Myriam : Elle est coinchée.

1070 Catherine : Je t'aide.

Catherine, des deux mains, écarte les mâchoires de Myriam qui réagit avec force bruits. Pendant la réplique suivante, elle continuera à réagir de la même façon.

1071 Catherine : Ouh là ! Quel chantier, là-dedans. Il ne t'a pas arrangée. Nous allons reprendre tout ça. Tiens, il y a un trou, ici [*Prenant une grande pince dans la boîte à outils*] Voyons si la deuxième molaire, en bas, à gauche, tient en-

core.

1072 Myriam : *[repoussant le bras de Catherine]* Tu es folle ! Qu'est- *[chuintant]* chchche que tu fais ?

1073 Catherine : Semblant : de la psycho-chinto-boudho-tibétaine.

1074 Myriam : V'ai l'imprechchchion que v'aurai auchchchi mal.

1075 Catherine : Excellent ! Tu es dans de bonnes dispositions. Ouvre la bouche.

Myriam ouvre la bouche.

1076 Myriam : Tu as fu ? Ve l'ai ouferte toute feule.

1077 Catherine : La preuve que nous progressons.

Myriam ouvre à nouveau la bouche.

1078 Catherine : Il y a un point noir. En l'absence de fraise, *[fouillant la boîte à outils]* avons-nous une chignole ? Non. *[Sortant une petite perceuse électrique]* Ceci conviendra parfaitement.

Catherine enclenche l'appareil. S'il ne produit pas un son suffisant, elle l'accompagne en imitant le bruit. Myriam est très agitée.

1079 Catherine : Cesse de remuer, je vais dérapier... Quelle mauviette !... Un peu de courage !... Voilà ! Il fallait que cela arrive, je me suis plantée dans la gencive... Arrête de saigner à gros bouillons, je ne vois plus rien. Maintenant, il faut éponger. *[Fouillant dans la boîte à outils]* Il doit bien y avoir quelque chose. *[Sortant un vieux chiffon]* Il n'est pas très propre. *[Sentant le chiffon]* Il pue l'essence. La benzine est-elle désinfectante ?... Sûrement !... *[Enfonçant le chiffon dans la bouche de Myriam]* Ne respire plus, c'est plus sûr... Ah ! J'aperçois à nouveau les dendines. Ce coup-ci, reste tranquille.

Catherine reprend son travail avec la perceuse.

1080 Catherine : Bon ! Passons au nettoyage.

Catherine repose la perceuse dans la boîte à outils et en sort une grande lime à bois. Myriam fait frénétiquement non de la tête. Pendant la réplique suivante, Catherine imite le bruit de la lime sur les dents.

1081 Catherine : Faut-il finir au papier de verre ?

Myriam agite la tête en signe de dénégation.

1082 Catherine : J'ai terminé. Tu peux fermer la bouche... Comment te sens-tu ?

1083 Myriam : Vidée. C'est bizarre, j'ai l'impression que quelque chose s'est décoincé. « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? »... « Seize jacinthes sèchent dans seize sachets sales »... « Je vais chez ce cher Serge. »

1084 Catherine : La psycho-chinto-boudho-tibétaine, il n'y a que ça de vrai.

1085 Myriam : « Sous les cent sapins, six cents six sots sans le sou sucent six cents six sucettes au cassis et six cents six saucisses salées. Surprise, madame S. sursaute, glisse sur le sol moussu, puis s'assied sur ses fesses, stupéfaite. Quel suspense! »

1086 Catherine : Tout ceci prouve que la plupart du temps, le mal de dents, c'est dans la tête.

18. [Gabrielle, Roland] Bonsoir Chérie ! - 9

1087 Lui : Bonsoir, Chérie ! Qu'est-ce qu'on fait ce soir ?

1088 Elle : Rien de spécial. Je vais te mitonner un bon petit repas.

1089 Lui : On pourrait aller au restaurant.

1090 Elle : Je suis fatiguée et je n'ai pas envie de sortir.

1091 Lui : Il y a un bon film au Gaumont Pathé.

1092 Elle : J'aimerais mieux rester à la maison.

- 1093** Lui : Eric m'a parlé d'un concert hypergénial. Je téléphone pour voir s'il y a encore des places.
- 1094** Elle : Je suis vraiment fatiguée et j'ai un mal de tête !
- 1095** Lui : Comme tu veux !... Tu as raison. Le cinéma, c'est mieux.
- 1096** Elle : Non, je...
- 1097** Lui : Ben quoi ? T'es pas encore habillée ?

Noir.

19. [Catherine, Myriam, puis Marie et François] Contes et fables.

- 1098** Catherine: Que lis-tu ?
- 1099** Myriam: Fables et Contes. J'ai un sacré problème. Demain, je garde mes petits-neveux et je dois leur raconter des histoires. L'ennui, c'est que je ne sais pas bien raconter les histoires. J'en ai appris une par cœur.
- 1100** Catherine: Vas-y !
- 1101** Myriam: Maître Renard, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
- 1102** Catherine: Stop ! C'est faux ! Tu as déjà vu un renard avec un bec, toi ?
- 1103** Myriam: Maître Renard, sur un arbre perché,
Tenait dans sa gueule un fromage.
- 1104** Catherine: Oh, oh, oh ! Es-tu bien certaine que les renards montent aux arbres ?
- 1105** Myriam: Tu m'embêtes !... [*Regardant son livre*] Je crois que je me suis trompée.
- 1106** Catherine: Tu m'étonnes.
- 1107** Myriam: Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
- 1108** Catherine: Quel fromage ?
- 1109** Myriam: Je ne sais pas, moi. Un fromage... quelconque.

- 1110** Catherine: Attention !... Pas un fromage quelconque.
- 1111** Myriam: Pourquoi ?
- 1112** Catherine: Tu imagines la bestiole avec une meule de gruyère dans le bec ? Le poids la déséquilibre, elle lâche le truc qui va s'écraser sur le crâne du renard. La fable s'arrête là.
- 1113** Myriam: Si on dit: "Tenait en son bec un morceau de fromage", il y a un problème de versification: le nombre de pieds.
- 1114** Catherine: Un corbeau a des pattes, pas des pieds. Que dit ton livre ?
- 1115** Myriam: Un fromage.
- 1116** Catherine: Alors, un tout petit... un crottin de Chavignol.
- 1117** Myriam: À mon avis, même pour un corbeau, un fromage fabriqué avec du crottin, c'est dégoûtant.
- 1118** Catherine: Peut-être qu'un petit-suisse...
- 1119** Myriam: Non ! Pour assommer un renard, ça me semble léger.
- 1120** Catherine: Continue.
- 1121** Myriam: "Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
[...]"
- 1122** Catherine: Prends-tu tes petits-neveux pour des ânes ?
- 1123** Myriam: Oh non !
- 1124** Catherine: Ils vont gober sans sourciller que le renard parle en français ?
- 1125** Myriam: Master Fox attracted by the smell
Said something like this:
- 1126** Catherine: Quoi ?
- 1127** Myriam: Il faudrait savoir. Tu me fais remarquer que les renards ne parlent pas en français.
- 1128** Catherine: Ils ne parlent pas du tout. Ils glapissent.
- 1129** Myriam: D'accord !
"Maître Renard, par l'odeur alléché,
glapit à peu près ce langage:

Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !"

- 1130** Catherine: Il est myope, le renard ?
- 1131** Myriam: Pourquoi ?
- 1132** Catherine: As-tu déjà observé la trombine d'un corbeau, qui plus est affublée d'un crottin de Chavignol ?
- 1133** Myriam: Pas très souvent.
- 1134** Catherine: Comme beauté, tu repasseras.
- 1135** Myriam: Tout de même, c'est du La Fontaine.
- 1136** Catherine: À son époque, les gamins étaient probablement plus benêts qu'aujourd'hui.
- 1137** Myriam: Il écrivait pour le Dauphin.
- 1138** Catherine: Un vilain corbeau, un renard idiot et un dauphin débile : quelle ménagerie !
- 1139** Myriam: Je poursuis ?
- 1140** Catherine: Au point où nous en sommes !
- 1141** Myriam: " Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois."
- 1142** Catherine: Le ramage est un chant d'oiseau doux et mélodieux. Il a déjà entendu un corbeau, ton La Fontaine: crôa, crôa. Moi, à ta place, je choisirais autre chose, une jolie histoire par exemple.
- 1143** Myriam: Comme le Petit Chaperon rouge ?
- 1144** Catherine: Plutôt que de lire, jouons la situation, cela paraîtra plus naturel.
- 1145** Myriam: Vraiment ?
- 1146** Catherine: Mais oui. Toi, tu seras le Chaperon rouge et moi, sa maman. Marie interprétera Mère-Grand et François le loup. [*Appelant*] Monsieur François !...
Monsieur François !...

Marie va s'asseoir, François entre.

- 1147** François: Voilà, voilà !
- 1148** Catherine: Monsieur François, vous êtes le grand méchant loup.

- 1149** François: [stupéfait] Pardon ?
- 1150** Catherine: Nous interprétons une pièce. Vous serez le grand méchant loup.
- 1151** François: Moi ? Vous trouvez que j'ai une tête de loup ?
- 1152** Myriam: Vous me rendez service.
- 1153** Catherine: Allez dans la forêt et attendez le Chaperon.
- 1154** François: Quelle forêt ?
- 1155** Catherine: [montrant le côté cour] Là-bas, il y a un bois touffu.
- 1156** François: [ahur] Dans le potager ?
- 1157** Catherine: Ah ! Ne discutez pas ! On imagine.
- 1158** François: Je suis payé pour entretenir le jardin, pas pour faire le gugusse.
- 1159** Myriam: Chez vous, c'est naturel.
- 1160** François: Quoi ?
- 1161** Myriam: Vous... occupez du jardin naturellement.
- 1162** Catherine: Je suis certaine que vous êtes très doué. Zou ! Dans la forêt !

François sort côté cour en traînant les pieds.

- 1163** Catherine: C'est parti ! Nous sommes chez les parents. La maîtresse de maison sort. Elle appelle: "Chaperon !".
- 1164** Myriam: C'est un garçon ou une fille ?
- 1165** Catherine: Je ne sais pas.
- 1166** Myriam: Peut-être ni l'un, ni l'autre.
- 1167** Catherine: Comment ?
- 1168** Myriam: Chez les coqs, quand on leur coupe les... ils deviennent des chaperons.
- 1169** Catherine: Chapon, pas chaperon.
- 1170** Myriam: Alors, qu'est-ce que c'est, un chaperon ?
- 1171** Catherine: Une personne respectable, généralement d'un certain âge à qui l'on confiait naguère la surveillance d'une jeune fille ou d'une jeune femme ²³.
- 1172** Myriam: Je croyais que c'était un enfant.
- 1173** Catherine: Le mot désigne aussi une sorte de capuchon.

²³ CNTRL

- 1174** Myriam: Tout ça ne nous dit pas si c'est une fille ou un garçon.
- 1175** Catherine: On s'en fiche.
- 1176** Myriam: Ah non ! Pour bien raconter, la précision est essentielle. Moi, je penche pour le garçon. Quand on connaît la suite de l'intrigue, une fille ne peut pas être aussi bête.
- 1177** Catherine: [*catégorique*] Dans l'histoire d'origine, c'est une fille. La mère appelle: "Chaperon !"

Un temps.

- 1178** Catherine: Eh bien ?
- 1179** Myriam: Peut-être faut-il préciser la couleur, s'il y en a aussi des verts ou des bleus.
- 1180** Catherine: [*criant*] Chaperon rouge !

Un temps.

- 1181** Catherine: [*hurlant*] Chaperon, tu remues tes fesses ou quoi ?
- 1182** Myriam: Il n'est pas utile d'être grossière.
- 1183** Catherine: [*même jeu*] Chaperon ! Au pied ou je te file une mornifle.
- 1184** Myriam: [*voix d'enfant*] Voilà... voilà... y a pas l'feu !
- 1185** Catherine: Tu pars rendre visite à ta grand-mère.
- 1186** Myriam: Non ! Elle m'embrasse et après, je suis toute mouillée.
- 1187** Catherine: Tu ne discutes pas. Tu lui apporteras ce panier qui contient une galette, une motte de beurre et un litre de gnôle.
- 1188** Myriam: De l'alcool ?
- 1189** Catherine: Elle est un rien pochtronne. Attention ! Si tu bois la gnôle avant d'arriver, tu seras punie.
- 1190** Myriam: [*à Catherine*] Quel âge a-t-elle ?
- 1191** Catherine: Je n'en sais rien... dix ans.
- 1192** Myriam: Et elle boit de l'eau-de-vie ?
- 1193** Catherine: Dans ces milieux populaires, on voit de drôles de choses... [*Jouant*] Chape-

ron ! Quand tu arriveras vers la forêt, tourne à gauche, sinon tu risques de rencontrer le loup.

1194 Myriam: Nya, nya, nya !

1195 Catherine: As-tu compris ?

1196 Myriam: Nya, nya, nya !

1197 Catherine: Je te parle.

1198 Myriam: C'est où la gauche ?... [*À Catherine*] Dix ans et elle ignore la différence entre la gauche et la droite ?

1199 Catherine: J'en connais de bien plus vieux qui sont dans le même cas. [*Jouant*] Chaperon ! Montre-moi tes mains.

Myriam tend ses mains.

1200 Catherine: Hé ! Elles sont dégoûtantes.

1201 Myriam: Pardon ?

1202 Catherine: Pas les tiennes, celles de la gosse... [*Montrant la main droite de Chaperon*] Celle-là est plus sale, c'est la main droite. L'autre, c'est la main gauche.

1203 Myriam : Et si je les lave avant de partir ?

1204 Catherine : Laisse-les comme elles sont.

1205 Myriam : [*jouant*] Je vais me faire engueuler par la vieille.

1206 Catherine : Sois polie avec ta grand-mère. File, je t'ai assez vue.

Catherine se place à l'écart. Myriam prend le panier et se dirige vers cour en sautillant. Elle s'arrête.

1207 Myriam : Voilà le carrefour.

1208 Catherine : [*à Myriam*] À ton avis, où tourne-t-elle ?

1209 Myriam : À gauche, comme a dit la maman.

1210 Catherine : Mais non, à droite.

1211 Myriam : Pourquoi ?

1212 Catherine : Dans l'histoire, elle rencontre le loup.

Myriam tourne à droite dans la direction du côté cour, toujours en sautillant.

1213 Catherine : Le loup, c'est à vous.

François entre.

1214 François : Bonjour, Mademoiselle.

1215 Myriam : Ciao.

1216 François : Où vas-tu, mon enfant ?

1217 Myriam : Ça te regarde ?

1218 François : [à Catherine] Elle n'est pas très aimable.

1219 Catherine : En effet.

1220 François : [jouant] Tu n'es pas prudente de t'aventurer dans la forêt. Tu risques de rencontrer le loup.

1221 Myriam : Qu'il y vienne, le crétin.

1222 François : [à Catherine] Elle est en face du loup et elle ne le reconnaît pas ?

1223 Myriam : On a déjà précisé qu'elle est idiote.

1224 François : [menaçant] Tu me le dis, où tu vas ?

1225 Myriam : Chez Mère-Grand, me faire laver la figure.

1226 François : J'ai une proposition :... une course. Le premier arrivé aura gagné. [À Catherine] Cette histoire est vraiment stupide. Le loup a sous la dent une tendre enfant et il veut bouffer une pauvre vieille calleuse et filandreuse ?

1227 Catherine : C'est un détail.

1228 François : Comme vous voudrez... Je reprends ?... Le premier arrivé aura gagné.

1229 Myriam : Quoi ?

1230 François : Quoi : quoi ?

1231 Myriam : Le corbeau, c'était tout à l'heure. Quelle est la récompense ?

1232 Catherine : Il n'y en a pas.

1233 Myriam : [à François] Tu ne crois tout de même pas que je vais me farcir un kilomètre en courant pour des clopinettes ?

1234 Catherine : Là, on s'éternise.

1235 François : C'est parti !

François et Myriam courent dans la coulisse jardin.

1236 Catherine : Marie ! Nous avons besoin de ton talent inné pour les rôles de composition. Tu interprètes Mère-Grand. Va t'asseoir là-bas. Mère-Grand est au lit.

1237 Marie : Il n'y a pas de lit.

1238 Catherine : Fais semblant de t'allonger sur la chaise.

1239 Marie : Elle est malade ?

1240 Catherine : Sûrement.

1241 Marie : Il n'est pas dégoûté le loup.

1242 Catherine : François arrive le premier. Il frappe à la porte.

1243 Marie : [voix de crécelle] Qui c'est ?

1244 François : [grosse voix] Le loup !

1245 Catherine : Mais non ! Il ne peut pas dire ça. Elle n'ouvrira pas.

1246 François : Exact.

1247 Marie : [même jeu] Qui c'est ?

1248 François : [même jeu] Le Chaperon rouge.

1249 Marie : Tu es enrhumée ?

1250 François : Non, pourquoi ?

1251 Marie : Tire sur la bobinette et la chevillette cherra.

1252 Catherine : C'est le contraire.

1253 Marie : De toute façon, on n'y comprend rien. Tire sur la chevillette et la bobinette cherra ²⁴, mais pas trop fort, sinon la bobinette cherra sur ton crâne.

Myriam arrive en sautillant.

1254 François : [à Myriam] C'est trop tôt. Je n'ai même pas trouvé la chevillette.

²⁴ Expression inventée par Charles Perrault, l'auteur du Petit Chaperon Rouge.

Myriam repart en coulisse en sautillant.

1255 François : Où est-elle cette foutue chevillette ?

1256 Marie : Sur la porte.

François mime le mouvement avec la chevillette, évite la bobinette et fait mine d'entrer.

1257 Marie : Bonjour, ma petite.

1258 François : [à Catherine] Elle voit un loup et elle croit que c'est sa petite-fille ?

1259 Catherine : Elle est myope comme une taupe.

1260 François : Salut, Mémé.

Myriam revient en sautillant.

1261 Catherine : C'est toujours trop tôt.

Myriam sort en sautillant.

1262 Catherine : Le loup se bouche le nez, se jette sur la grand-mère et l'avale.

1263 François : Je dois le faire ?

1264 Catherine : Pas vraiment. Vous prenez sa place.

1265 Marie : Et moi ?

1266 Catherine : Ton rôle est fini.

1267 Marie : J'ai attendu tout ce temps pour ça ? Heureusement qu'on n'est pas payées à la réplique.

François prend la place de Marie.

1268 Catherine : Myriam ! Tu arrives, oui un non ?

Myriam arrive en sautillant. Elle tire sur la chevillette virtuelle.

1269 Myriam : Aïe !

1270 Catherine : Que se passe-t-il ?

- 1271** Myriam : Cette saleté de bobinette m'a cherré ²⁵ sur la tronche.
- 1272** Catherine : Chu.
- 1273** Myriam : Chu ?
- 1274** Catherine : Il doit s'agir d'une forme du verbe choir.
- 1275** Myriam : Alors, Mémé, ça boume ?... [À Catherine] Elle est aussi bigleuse ? Il y a un loup à la place de la grand-mère et elle ne voit pas la différence ? Ou alors, c'est la femme à barbe.
- 1276** Catherine : Probablement. Continue.
- 1277** Myriam : Comme tu as de grandes oreilles !
- 1278** François : Qu'est-ce qu'elles ont mes oreilles ?
- 1279** Catherine : Pas les vôtres, François, celles du loup.
- 1280** Myriam : Comme tu as de grands yeux !
- 1281** François : Ah, ben non ! Ils sont tout petits.
- 1282** Myriam : Comme tu as de grandes dents !
- 1283** François : Cette fois, d'accord !
- 1284** Catherine : Le loup avale le Chaperon.
- 1285** François : Moi, je veux bien, mais avec la Mère-Grand qui est déjà dans le bidon, ça commence à coincer. Pourrais-je avoir un peu de mayonnaise pour lubrifier la chose ?
- 1286** Catherine : Bon ! On s'arrête là. Myriam, as-tu compris ? Pourras-tu raconter l'histoire à tes petits neveux ?
- 1287** Myriam : Finalement, avec ces débiles, je préfère une bonne fable de La Fontaine.

²⁵ Le verbe « cherrer » existe, mais il signifie : majorer un prix. [CNTRL]